



GUIDE DIDACTIQUE

de la collection “Lectures ELI”

Jane Bowie

Guide didactique

DE LA COLLECTION “LECTURES ELI”

Jane Bowie

Sommaire

4 Que sont les Lectures ELI ?

6 Pourquoi utiliser les Lectures ELI ?

La motivation extrinsèque – Une réponse émotive remarquable – L'autonomie – Apprentissages transversaux et CLIL

Le style – Le co-apprentissage et l'enseignement – Les lectures pour les vacances

7 Le choix

8 Comment utiliser les Lectures ELI en classe ?

Système de bibliothèque en classe

Activités de pré-lecture en classe – Dix façons pour susciter l'intérêt

Activités à faire pendant la lecture – Dix activités pour renforcer l'intérêt pendant la lecture

Activité de post-lecture – Dix façons pour exploiter les Lectures ELI

18 Jouer la comédie en classe : techniques théâtrales

Jeu de rôle

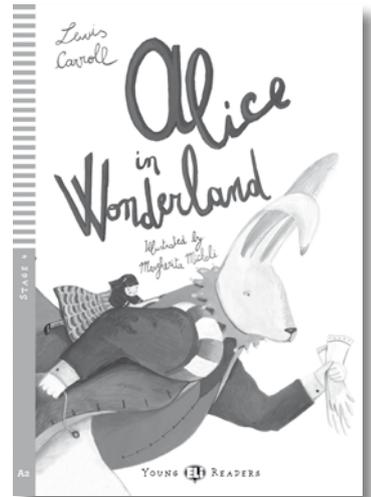
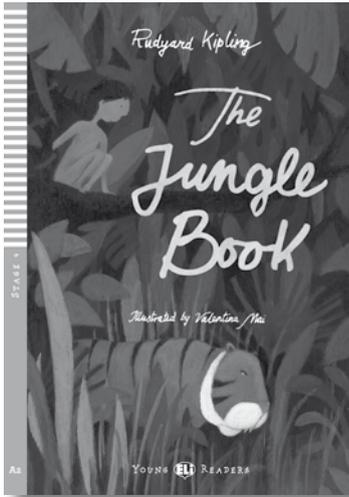
Techniques de mise en scène

Processus créatif organique

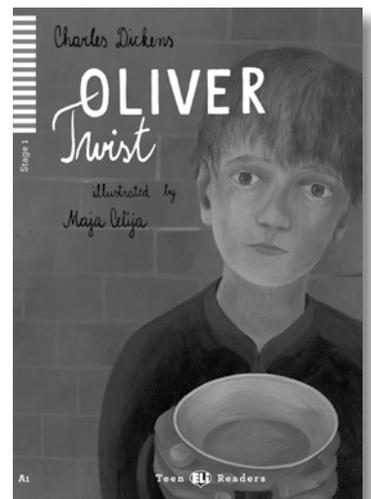
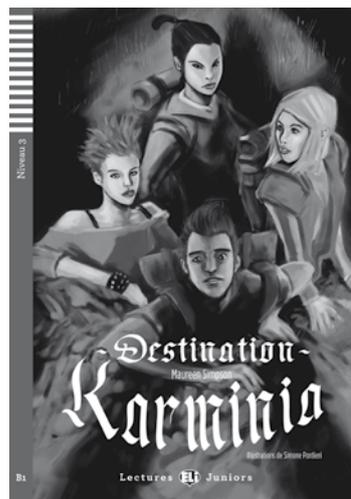
Affronter les problèmes dans le livre de lecture ELI

23 Évaluer les prestations

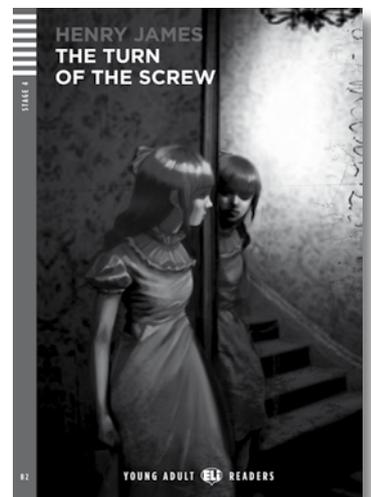
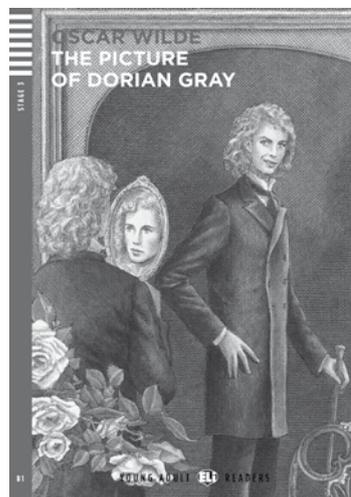
YOUNG  READERS

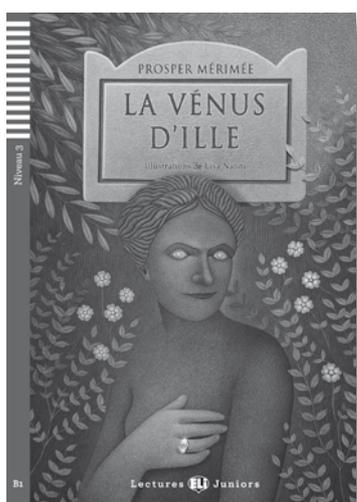
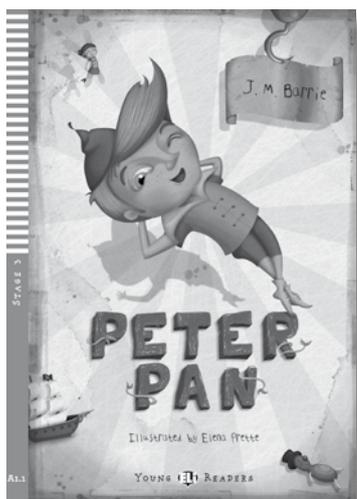


Teen  Readers



YOUNG ADULT  READERS





Les “**Lectures Eli**” se distinguent pour leur qualité narrative. Probablement, les étudiants connaissent déjà la plupart de ces récits classiques et éternels grâce à des versions cinématographiques ou des parodies. Certains volumes sont originaux et ont été écrits par des auteurs ayant une expérience spécifique dans la production de récits pour les Lectures Eli. La collection “Lectures ELI” est disponible en quatre langues : anglais, français, espagnol et allemand. *Elle a été exclusivement imprimée sur du papier provenant des forêts contrôlées pour garantir la sauvegarde de l’environnement.*

QUE SONT LES “LECTURES ELI” ?

Les “LECTURES ELI” sont une série de textes narratifs contenant des activités linguistiques spécifiques et originales, un glossaire et des fascicules accompagnés d’un CD audio, classés en fonction de l’âge et de la compétence linguistique du lecteur. Ce dernier critère tient compte du *Cadre Commun européen de Référence pour la connaissance des langues*. Les textes originaux sont écrits en fonction de l’âge et du niveau de l’apprenant, alors que les textes adaptés sont réélaborés par des experts linguistiques pour répondre aux exigences de chaque niveau, en tenant compte du *Cadre Commun européen*, sans compromettre le style original de chaque auteur. Pour le niveau supérieur les textes sont publiés de façon originale et intégrale, suivis d’une série d’activités écrites exprès pour aider les apprenants à tirer profit au maximum de leur lecture. Des exercices spécifiques sont prévus : pour les principaux examens en anglais UCLES, pour le français DELF, pour l’allemand FIT et pour l’espagnol DELE. La collection “LECTURES ELI” se divise en trois séries en fonction de l’âge du lecteur.

Young ELI Readers - Lectures ELI Poussins-Lecturas ELI Infantiles y Juveniles

Destinée aux élèves de l’école primaire, cette série inclut des textes originaux et classiques pour les enfants. À l’intérieur, on distingue quatre niveaux propres aux compétences linguistiques allant du pré A1 à l’A2.

Pour faciliter la compréhension, chaque “Lecture” est amplement illustrée aussi bien en ce qui concerne la narration que les activités. Pour chaque niveau, au bout du livre, on trouve cinq pages d’activités de révision. Les activités

linguistiques sont proposées sous forme de jeux et les mots nouveaux sont insérés dans un *dictionnaire illustré* coloré situé dans le rabat de la couverture du livre que l’apprenant peut consulter pendant la lecture. L’enregistrement du texte intégral est disponible sur le CD qui l’accompagne. Les apprenants peuvent personnaliser leur livre grâce au marque-pages à découper.

Young ELI Readers

Stage 1	100 headwords	below A1	Starters
Stage 2	200 headwords	A1	Starters/Movers
Stage 3	300 headwords	A1.1	Movers
Stage 4	400 headwords	A2	Flyers

Lectures ELI Poussins

Niveau 1	100 mots	A0
Niveau 2	200 mots	A1
Niveau 3	300 mots	A1.1
Niveau 4	400 mots	A2

Lecturas ELI Infantiles y Juveniles

Nivel 1	100 palabras	Sub-A1
Nivel 2	200 palabras	A1
Nivel 3	300 palabras	A1.1
Nivel 4	400 palabras	A2

Teen ELI Readers - Lectures ELI Juniors - Lecturas ELI Adolescentes - Junge ELI Lektüren

Comme leur nom l’indique, ces textes s’adressent à des apprenants adolescents. Ces “Lectures” incluent des classiques et des textes écrits exprès pour la collection. Ils vont du niveau A1 au niveau B1 et font référence aux examens UCLES Movers, Flyers, KET et PET et aux certifications linguistiques DELF, FIT et DELE. Chaque chapitre, muni d’un glossaire, s’ouvre sur deux pages d’exercices de “Pré-lecture” conçues pour préparer l’apprenant à la lecture du texte. Suivent quatre ou deux pages d’“*Activités de post-lecture*” qui affrontent les particularités linguistiques propres à chaque chapitre. Ces activités focalisent l’attention sur la lecture, l’écoute, la production écrite, la conversation, la grammaire et le lexique. On y trouve également une activité de préparation à l’examen UCLES, DELF, FIT ou DELE propre à chaque niveau du livre. Les textes d’écoute sont enregistrés sur le CD qui

accompagne le livre. La partie «Faisons le point !» propose des activités concernant l'intégralité du texte. Les principaux thèmes lexicaux sont aussi mis en évidence. Un livret de 8 pages accompagne le volume : il contient des citations relatives au thème de la lecture. Les apprenants pourront l'utiliser comme journal intime en faisant ainsi de leur livre un objet plus personnel. Chaque classique contient une série de dossiers mettant à disposition des informations sur la vie de l'auteur et sur son époque.

Teen ELI Readers

Stage 1	Elementary	600 headwords	A1	Movers
Stage 2	Pre-Intermediate	800 headwords	A2	Flyers/KET
Stage 3	Intermediate	1000 headwords	B1	PET

Lectures ELI Juniors

Niveau 1	600 mots	A1
Niveau 2	800 mots	A2
Niveau 3	1000 mots	B1

Lecturas ELI Adolescentes

Nivel 1	600 palabras	A1
Nivel 2	800 palabras	A2
Nivel 3	1000 palabras	B1

Junge ELI Lektüren

Niveau 1	A1	(Fit 1)
Niveau 2	A2	(Fit 2)
Niveau 3	B1	(Zertifikat Deutsch für Jugendliche - ZD J)

Young Adult ELI Readers - Lectures ELI Seniors - Lecturas ELI Jóvenes y Adultos - Erwachsene ELI Lektüren

Ces textes s'adressent à des apprenants plus âgés. Ces «Lectures» sont des textes classiques proposés dans une version simplifiée ou dans la version intégrale originale, en fonction du niveau de référence.

Ils vont du niveau A1 au niveau C2 et font référence aux examens UCLES pour l'anglais, DELF pour le français, FIT pour l'allemand et DELE pour l'espagnol. Comme dans les «Lectures ELI Seniors» chaque chapitre est muni d'un glossaire, précédé de deux

pages de « Pré lecture » et suivi d'«Activités post-lecture» qui se concentrent sur les aspects linguistiques pertinents à chaque chapitre. Ici aussi les activités se basent sur la lecture, sur l'écoute, sur la production écrite, sur la conversation, sur la grammaire et sur le lexique. Les activités permettant de s'entraîner à l'examen UCLES, DELF, FIT ou DELE se basent sur le niveau du livre. Les textes sont enregistrés sur le CD qui accompagne le livre. La partie «Faisons le point !» propose des activités concernant l'intégralité du texte. Les principaux thèmes lexicaux sont aussi mis en évidence.

À la fin du livre, une série de dossiers fournissent des informations sur la vie et sur la période historique de l'auteur ainsi que des activités de lecture supplémentaires.

Young Adult ELI Readers

Stage 1	Elementary	600 headwords	A1
Stage 2	Pre-Intermediate	800 headwords	A2 KET
Stage 3	Intermediate	1000 headwords	B1 PET
Stage 4	Upper Intermediate	1800 headwords	B2 FCE
Stage 5	Advanced	2500 headwords	C1 CAE
Stage 6	Proficiency	Unabridged Texts	C2 CPE

Lectures ELI Seniors

Niveau 1	600 mots	A1
Niveau 2	800 mots	A2
Niveau 3	1000 mots	B1
Niveau 4	1800 mots	B2
Niveau 5	2500 mots	C1
Niveau 6	Texte intégral	C2

Lecturas ELI Jóvenes y Adultos

Nivel 1	600 palabras	A1
Nivel 2	800 palabras	A2
Nivel 3	1000 palabras	B1
Nivel 4	1800 palabras	B2
Nivel 5	2500 palabras	C1
Nivel 6	Textos integrales	C2

Erwachsene ELI Lektüren

A 1	Start 1
A 2	Start 2
B1	Zertifikat Deutsch – ZD
B2	Zertifikat B2

POURQUOI UTILISER LES LECTURES ELI ?

La **motivation intrinsèque** est toujours le meilleur motif quelque soit la chose que l'on entreprend et lire dans une autre langue n'échappe pas à cette règle. Affronter un texte plus long, s'il s'agit parfois d'un texte classique connu, peut être décourageant, mais si l'apprenant est correctement guidé, il arrivera à terminer un livre de façon efficace, et c'est avec satisfaction et motivation qu'il affrontera la lecture d'un deuxième volume, qui pourrait même être d'un niveau supérieur. Les activités du livre guideront l'apprenant dans la compréhension et l'encouragement de l'enseignant (cf. "Utilisation des Lectures ELI en classe") l'aidera à renforcer ses motivations. Les apprenants devraient réussir à associer la lecture au plaisir et au succès.

La **motivation extrinsèque** peut revêtir un rôle important dans le développement d'un apprenant. Les élèves peuvent se préparer pour un examen ou utiliser une autre langue pour un objectif spécifique (pour travailler ou pour approfondir un domaine bien précis). La lecture extensive favorise l'acquisition des structures, du style et du lexique, ainsi que le développement de stratégies de lecture valables. Il s'agit de compétences qu'il n'est pas toujours facile d'exercer à travers les courts textes généralement proposés dans les manuels scolaires. Les "Lectures ELI" aident les apprenants à percevoir la lecture comme un instrument utile et comme une bonne habitude pour l'apprentissage des langues.

Une réponse émotive remarquable. Les apprenants se souviennent davantage des choses qui leur ont suscité une réaction émotive. La présentation du langage à l'intérieur d'une histoire qui intéresse les apprenants, en suscitant une émotion et une réaction, est en effet une méthode très efficace.

L'autonomie du lecteur doit être continuellement suscitée afin qu'il soit capable d'affronter n'importe quelle activité dans une autre langue en dehors des habituelles conditions d'apprentissage et sans être suivi par un enseignant. Une action linguistique plus longue, comme la lecture d'un livre, doit inévitablement se faire dans le temps libre de l'apprenant et dans son contexte, de façon à

développer son autonomie lorsqu'il affronte la langue. Les bonnes habitudes devraient être activement encouragées par l'enseignant et incluent :

- des stratégies pour deviner le sens des éléments lexicaux ou des nouvelles structures d'après le contexte
- des stratégies pour déduire le sens général du texte, en évitant ainsi les pauses fréquentes à chaque fois que l'on rencontre un élément nouveau.
- des stratégies pour élaborer les informations et prévoir continuellement un contenu ultérieur (la lecture comme habilité active)
- en cas de difficulté de déduction du sens, l'apprenant pourra recourir à l'usage du dictionnaire unilingue pour comprendre le texte.

Tout le monde sait désormais que les compétences de lecture suivent des dynamiques tout comme la compréhension écrite et la production orale. Les stratégies qu'un bon lecteur met en œuvre dans sa propre langue peuvent être étudiées en classe et mises en pratique à la maison avec un livre de lecture Eli. La bonne lecture extensive (qui consiste en la lecture de passages plus longs pour la compréhension globale – comme lorsque nous lisons par exemple des romans) est l'un des objectifs principaux de chaque lecteur. Choisir une "Lecture Eli" pour s'exercer dans la lecture extensive signifie disposer d'un texte progressif, avec des structures et des éléments lexicaux choisis avec soin, qui s'élargira grâce à la reconnaissance active et passive de la langue. L'apprentissage lexical casuel dans un contexte envoûtant en témoigne l'efficacité en tant qu'instrument pour l'acquisition de la langue.

L'enseignant peut choisir de courts extraits pour stimuler les compétences de lecture intensive du lecteur comme par exemple :

- percevoir et comprendre des structures spécifiques
- affronter de nouveaux champs lexicaux
- utiliser des connecteurs logiques
- percevoir l'humour et l'ironie
- définir le registre de langue (formel ou informel)

Les activités présentées dans les « lectures ELI » permettent d'expérimenter ces deux

types de lecture, extensive et intensive, visant aussi bien la compréhension globale de chaque chapitre que les questions plus spécifiques qui émergent durant la lecture des volumes, qui ne sont pas nécessairement reliés entre eux.

Autres compétences : la lecture est un passe-temps plutôt rare, par conséquent la programmation d'une leçon efficace permettra aux apprenants d'utiliser la lecture comme un passage vers d'autres activités qui encouragent la conversation, l'écoute (chaque lecteur a un CD à disposition) et la production écrite. Cf. "Utilisation des Lectures Eli en classe".

Apprentissages transversaux et CLIL :

ELI encourage l'apprentissage transdisciplinaire et le CLIL. Chaque Lecture ELI présente dans la narration des aspects en dehors de l'expérience personnelle de l'apprenant et affronte des thèmes qui dépassent la simple utilisation de la langue – souvent ils se déroulent dans une autre communauté L1, ils peuvent se passer à une autre époque ou parler d'aspects particuliers de la vie.

Un usage créatif des Lectures ELI peut faire accéder à des aspects de l'Histoire, de la géographie, de la sociologie, de l'économie, de la philosophie et des sciences.

Les *dossiers* des classiques Juniors et Seniors fournissent des informations intéressantes sur ces aspects de culture générale, sur la vie et l'époque de l'auteur, et représentent un point de départ pour d'autres activités de recherche et d'apprentissage qui vont bien au-delà des effets linguistiques des « Lectures ELI ».

Le style est un aspect important dans la production de l'écrivain. Chaque "Lecture ELI" tient compte de la particularité de l'auteur et la respecte. Le langage est simplifié mais, là où cela a été possible, le lexique et les expressions idiomatiques utilisés par l'auteur ont été conservés. Les "Lectures Eli" ont été simplifiées (sauf au niveau Proficiency Young Adult) consentant aux apprenants la possibilité d'affronter les styles propres aux grands écrivains. Les "Lectures Eli" «ne racontent pas simplement l'histoire en recourant à d'autres mots».

Le co-apprentissage et l'enseignement sont des moyens efficaces pour favoriser l'autonomie et la responsabilité des apprenants, en exploitant au maximum le temps à disposition en classe. Encourager les

apprenants à partager et à se confronter sur des aspects rencontrés au cours de la lecture signifie améliorer et augmenter l'input linguistique. Cette pratique peut être favorisée en encourageant les apprenants à lire des textes différents pour pouvoir ensuite présenter leurs découvertes linguistiques, en confrontant leurs opinions avec celles de leurs camarades ou en les encourageant à lire le même texte pour souligner les aspects qui les ont davantage frappés et en parler avec d'autres personnes. Écouter un texte qui n'avait pas été initialement compris suscite la curiosité.

Lire les "Lectures Eli" pendant **les vacances** est une activité amusante et motivante. Avec un manuel scolaire contenant des textes non reliés entre eux on risque de sacrifier la lecture extensive que l'apprenant peut faire durant les longues pauses scolaires. L'apprenant continue à «s'entraîner» et peut même améliorer l'acquisition du langage, sans avoir la sensation d'étudier activement.

LE CHOIX

Quand on décide *quelle* Lecture Eli utiliser en classe et la façon dont l'utiliser, il est souhaitable de faire une distinction importante entre les Lectures ELI que possèdent les apprenants et celles que l'école leur prête. Bien entendu, ce deuxième cas permet une lecture plus extensive du volume.

Les volumes achetés individuellement seront exploités à travers des activités communicatives guidées individuellement et à travers des activités de partage linguistique. Par contre, si le groupe-classe dispose du même volume cela facilitera les activités guidées de groupe où les apprenants travailleront ensemble sur le même langage et sur le même texte, et la modalité individuelle est identique.

Lorsqu'on aide les apprenants à choisir un livre de lecture Eli, il faut naturellement tenir compte de l'âge et du niveau du lecteur. Il pourrait se vérifier que la classe ne soit pas homogène du point de vue du niveau et des modalités d'approche. Les apprenants les plus doués et plus sûrs de soi pourraient être heureux d'affronter un niveau supérieur (un apprenant de niveau B1 pourrait, par exemple, pourrait tenter la lecture d'un texte de niveau B2 en ce qui concerne la

compréhension, à condition de ne pas le soumettre à des épreuves et de ne pas l'évaluer). Les moins compétents et les plus hésitants pourront être encouragés à lire un volume qui respecte leur niveau ou à la rigueur un volume inférieur au leur (un apprenant ayant le niveau B1 et peu confiant en soi-même, et se sentant donc peu motivé, pourrait se sentir davantage stimulé par la lecture d'un volume de niveau A2 plutôt que par un B1). Plus la lecture est simple pour un apprenant ayant peu confiance en soi-même, plus il est probable qu'il termine livre et les activités de façon satisfaisante, dans l'espoir qu'il passe au niveau supérieur par la suite.

Il faut en particulier tenir compte de la personnalité des apprenants et de leurs intérêts personnels, compte-tenu que le catalogue ELI offre une ample variété de choix. Il est toujours préférable de laisser aux apprenants la liberté de choisir plutôt que d'imposer un choix arbitraire fait par l'enseignant. Quand les apprenants se montrent peu intéressés par les thèmes affrontés dans un livre dont ils disposent, on peut essayer de planifier les activités extra avec attention afin qu'elles correspondent aussi bien aux objectifs d'apprentissage de l'apprenant qu'à ses intérêts personnels et à ses passe-temps. Par exemple, il pourrait se vérifier qu'un titre semble offrir une simple histoire d'amour, mais une lecture plus approfondie pourrait révéler des informations sur d'autres aspects de la vie des jeunes, comme le contrôle parental, qui peut intéresser les adolescents et fournir un sujet de discussion intéressant après la lecture.

Il est important de décider de quelle façon la classe affrontera la lecture des volumes ELI. Voilà d'autres suggestions :

- ensemble mais de façon autonome, chacun lira par exemple un chapitre du même livre pendant la semaine, en gérant son temps de façon autonome. Il est important qu'au fur et à mesure l'apprenant fasse les activités reliées au chapitre. Cette modalité de lecture implique que chaque apprenant dispose d'un exemplaire du même livre ;
- ensemble, dans un temps non déterminé, les apprenants liront le même livre ELI dans un espace temporel plus long, sans devoir suivre un rythme précis chapitre après chapitre. Cette modalité présente l'avantage

de favoriser une plus grande autonomie des apprenants et de la gestion du temps, mais exclue probablement les activités en classe avant et pendant la lecture. Il sera par conséquent nécessaire d'attirer davantage l'attention sur les activités de lecture successive. Pour cette modalité également, chaque apprenant doit disposer d'un exemplaire personnel ;

Choix individuel de lecture : là où sont disponibles plusieurs livres ELI aussi bien par tranche d'âge que par niveau. Cela présente l'avantage de créer une situation de «bibliothèque en classe» avec les apprenants qui peuvent échanger des informations et des opinions, faire de leur propre choix un sujet de discussion en classe, mettant ainsi en œuvre un exercice linguistique de communication réel et authentique plutôt que de se contenter simplement de résumer le livre. Pour permettre la circulation des "Lectures ELI" de propriété commune à l'intérieur de la classe, nous conseillons de limiter la durée du « prêt » aux apprenants.

COMMENT UTILISER LES LECTURES ELI EN CLASSE

Système de bibliothèque en classe

Ce système prévoit une série de livres de Lectures ELI achetés par l'école et mis à la disposition des apprenants.

Administration. Pour assurer un temps adéquat de partage et de circulation, l'enseignant ou un apprenant qui accepte de prendre cette responsabilité devrait faire en sorte que chaque Lecture ELI soit étiquetée ou numérotée et devrait préparer un *registre des lecteurs*. Au titre du livre emprunté devrait correspondre le nom de l'apprenant et la date à laquelle il a été rendu. La classe pourrait établir un calendrier pour le prêt sur la base d'une évaluation réelle du temps de lecture nécessaire.

Information. Ce registre sera accessible à tous et toute la classe connaîtra le nom de celui ou celle qui a emprunté un livre. Le contenu du registre peut être repris sur des pancartes accrochées en classe où figurent les noms des apprenants et les titres des Lectures ELI. Un morceau de ruban adhésif coloré peut être placé à côté de chaque apprenant en mettant en évidence ses considérations personnelles. On peut utiliser

les couleurs des feux de circulation : vert pour la «lecture conseillée», orange pour «j'ai aimé comme-ci comme-ça» et rouge pour «je n'ai pas du tout aimé».

Contrôle. Il est important que les apprenants formulent sincèrement leurs **opinions** pour éviter qu'ils se sentent incapables de participer à l'activité réelle, et il faut les encourager à motiver leur choix. Par exemple, «Je n'aime pas lire» n'est pas une justification suffisante après avoir placé un morceau de ruban adhésif rouge.

Exemple:

	Sophie's Dream	Granny Fixit and the Ball	Granny Fixit and the Pirate	PB3 and the Vegetables
Marianne				Lu et rendu le 15 mars
François			Lu et rendu le 15 mars	
Julien		Lu et rendu le 15 mars		
Aurélié	Lu et rendu le 15 mars			

Marianne : Je n'ai pas aimé *Granny Fixit et le ballon* parce que c'était trop facile.
François : J'ai aimé *Le rêve de Sophie* parce que j'aime le cirque.
Julien : J'ai aimé *Granny Fixit et le pirate* parce que c'est amusant.
Aurélié : Je n'ai pas aimé *PB3 et les légumes* parce que c'était trop difficile, mais l'histoire m'a plu et je l'ai trouvée amusante.

Enseignement aux apprenants du même niveau. A tous les niveaux, il est possible de faire préparer à une classe une feuille pour enregistrer et mettre à jour les impressions de chaque apprenant, insérer les mots les plus importants qu'il a retenus et toutes les phrases intéressantes. À intervalles réguliers, cette fiche peut être utilisée comme un quiz ou comme un jeu sur le lexique et les apprenants pourront jouer en équipe et se lancer des défis.

Exemple pour "A Faraway World" de Maria Luisa Banfi, Teen Eli Readers, Stage 2, en anglais.

A Faraway World	
Interesting vocabulary	Interesting phrases
Marco: firmly	Marco: Just because... doesn't mean that...
Sally:	Sally: just like you
Nora: respect, confused, friendship	Nora:

Enregistrements personnels et journaux intimes.

Il faudrait encourager les apprenants à conserver ces feuilles concernant chaque Lecture ELI dans une chemise cartonnée qui reste à la disposition de toute la classe et préparer un registre individuel de lecture où enregistrer tout ce qu'ils ont signalé. Il peut s'agir d'un journal intime ou de feuilles conservées dans une chemise cartonnée.

- Les sujets peuvent être les suivants :
- ce que je m'attends de ce livre (genre, niveau d'intérêt) et un bref commentaire pour exprimer si ces attentes ont été récompensées ou pas
 - surprises pendant la lecture : par exemple, ce livre est plus intéressant / plus difficile que je ne croyais
 - mes opinions sur les personnages, leurs comportements, leurs relations et la façon dont moi je me serais comporté dans une situation analogue
 - curiosité que suscite ce livre à propos de l'auteur et aspects que je voudrais approfondir
 - ma réaction face aux dossiers
 - mon opinion finale

Ces journaux intimes devraient être accessibles à tous sauf si l'apprenant n'est pas d'accord, et pourraient devenir la base pour un article à rédiger et à présenter à la classe – afin que d'autres aient envie de le lire. Demander aux apprenants de lire à voix haute n'est pas toujours une méthode didactique valable. L'enseignant peut se rendre disponible pour corriger les journaux intimes sur la requête des apprenants, mais il ne devrait pas prendre l'initiative dans ce sens. L'idée d'encourager une réaction vraie : les apprenants devraient se sentir libres de juger de façon autonome ; cela pour éduquer un apprenant à recourir à ses propres goûts et à ses propres critères de jugement en matière de lecture.

Conseils. Il est intéressant de demander aux apprenants de conseiller un livre de lecture ELI à un camarade de classe en en motivant le motif, par exemple : je pense que Julie aimerait ce livre parce qu'il se passe au 19^{ème} siècle et elle, elle aime beaucoup l'Histoire.

ACTIVITES DE PRE-LECTURE EN CLASSE

Stimuler l'intérêt pour la matière affrontée dans un livre est une chose fondamentale pour une lecture qui a porté ses fruits et peut améliorer de façon remarquable le résultat final du travail de l'apprenant. Bien entendu, les activités possibles varient selon la tranche d'âge et selon la compétence linguistique de chacun.

Les Lectures ELI Juniors et Seniors contiennent des activités de pré-lecture qui focalisent en particulier la langue présentée dans le chapitre suivant. Les activités successives sont finalisées pour focaliser l'attention sur tout le livre et motiver les apprenants à lire, mais peuvent être aussi utilisées avant chaque chapitre. On pourrait, ou mieux on devrait, revenir constamment sur toute la lecture du livre.

DIX FAÇONS POUR SUSCITER L'INTERET

UN «Regarde l'image !»

Dès le niveau A2, pour tous

Matériel nécessaire : illustrations des livres de Lecture ELI

Compétences de base utilisées : parler, écrire

Montrer aux apprenants les illustrations du livre, en ayant soin de cacher le numéro de la page et les présenter dans le désordre. Demander aux apprenants, divisés en petits groupes, de dire ce qui se passe dans chaque illustration. Il n'est pas nécessaire qu'ils partagent leurs idées avec les autres groupes, mais cela pourrait être une occasion pour faire un autre exercice de langue. Quand les apprenants ont vu toutes les illustrations et pensent avoir une idée de ce qui est en train de se passer dans chacune d'elles, ils essaient de les remettre dans le bon ordre et de raconter une histoire. Ils devraient enregistrer leurs choix, et ces listes pourraient être accrochées en classe. Les groupes peuvent parfaitement suivre un ordre différent, en particulier si le livre n'est

pas un classique de la littérature et / ou se si l'histoire ne leur est pas familière

Au fur et à mesure que les apprenants liront un chapitre ils pourront se faire une idée. Option pour le niveau A1 : les apprenants peuvent faire cette activité dans leur langue maternelle. Ce n'est pas un exercice de production orale mais cela suscite tout de même l'intérêt.

DEUX «Prenons un mot»

À partir du niveau A1, pour tous

Matériel nécessaire : illustrations du livre de lecture ELI, glossaire des mots propres à chaque histoire (choix de l'enseignant)

Compétences de base utilisées : parler

En utilisant les illustrations, fournir aux apprenants un lexique qui se rapporte à chacune d'elles. Demandez aux apprenants organisés deux par deux ou en petits groupes d'associer les mots aux images. Les mots choisis doivent bien entendu respecter le niveau des apprenants. Pour les niveaux inférieurs on peut fournir des éléments lexicaux regroupés ; pour les niveaux supérieurs on peut fournir des éléments lexicaux qui ne sont pas catégorisés. Puis demander aux apprenants d'imaginer pourquoi chaque élément lexical est important dans l'histoire. La complexité de la production dépendra bien entendu du niveau des apprenants. Également dans ce cas, les décisions des apprenants devraient être contrôlées au fur et à mesure qu'avance la lecture.

TROIS «Le mot à l'oreille»

A partir du niveau A1, pour tous

Matériel nécessaire : illustrations du livre de lecture ELI représentant au moins deux personnages ; comme guide, une sélection d'éléments lexicaux et au moins une phrase à relier à l'illustration.

Compétences de base utilisées : parler, écrire

En utilisant une ou plusieurs illustrations, demander à de petits groupes d'apprenants de préparer un dialogue possible entre les personnages représentés. L'enseignant peut fournir quelques mots et une ou deux phrases du livre ; les apprenants devraient inclure ces éléments donnés dans la construction. Ils devraient essayer d'écrire quelque chose qui se produit réellement dans le livre, quelque

chose qui n'est pas le fruit de leur imagination. Ils pourraient essayer d'imaginer la situation, les actions qui ont précédé et qui succèderont (un contexte pour le dialogue). Puis, quand ils arriveront à l'illustration qu'ils ont choisie, ils devront revenir sur leur travail. Cette activité peut être faite par écrit ou improvisée à l'oral, l'enseignant décidera en fonction du niveau de sa classe. Les niveaux inférieurs peuvent être facilités en leur donnant un temps de préparation et des notes écrites.

QUATRE “Écoutez, écoutez !”

Pour tous les niveaux et toutes les tranches d'âge

Matériel nécessaire : illustrations du livre de lecture ELI, le CD audio

Compétences de base utilisées : l'écoute

En utilisant les illustrations du lecteur, l'enseignant fait partir le CD audio pendant que les apprenants écoutent et mettent en relation ce qu'ils entendent et ce qu'ils voient. L'enseignant doit fournir aussi bien les textes audio que les illustrations dans le désordre, pour rendre l'exercice de compréhension actif.

CINQ “Constructeurs d'histoires»

À partir du niveau A2, pour tous

Matériel nécessaire : illustrations du livre de Lecture ELI, de dix à vingt points lexicaux extraits du livre (sélectionnés par l'enseignant), chaque mot est écrit sur un morceau de papier ou sur un bristol.

Compétences de base utilisées : parler, écrire

Sélectionner une série - de dix à vingt - éléments lexicaux du livre essentiels pour la narration. Les écrire sur des morceaux de papier ou des bostols, un élément pour chaque morceau de papier. Les remettre à des groupes d'apprenants (de 3 à 5 apprenants par groupe). Les apprenants doivent créer un fil conducteur possible comprenant tous les éléments (qui peuvent être utilisés plusieurs fois). Cette activité peut être faite oralement : les apprenants, chacun leur tour, ont une minute pour raconter et inclure au moins un élément. Il est préférable de prendre des notes.

L'activité peut être faite à l'écrit, avec les apprenants qui travaillent ensemble pour planifier le fil conducteur de l'histoire ou qui

travaillent ensemble après l'activité orale pour rédiger une version écrite de leur travail. Puis le fil conducteur devrait être contrôlé tout au long des chapitres, au fur et à mesure que la lecture progresse.

Option pour le niveau A1 et les Lectures ELI Poussins : les apprenants ayant un langage très limité peuvent être encouragés à mettre les mots dans l'ordre avant d'écrire un fil conducteur très simple. On devrait leur donner plus de temps pour faire cette activité et on devrait les encourager à chercher les mots dans le dictionnaire.

SIX «Découvre la couverture !»

Du niveau A1 au niveau B1, en particulier pour les Lectures ELI Poussins et Juniors

Matériel nécessaire : des photocopies des couvertures d'un livre de lecture ELI, des enveloppes

Compétences de base utilisées : lire, parler, écrire

Préparer des photocopies des couvertures recto-verso des livres puis séparer: le titre, l'illustration de la couverture et le bref sommaire. Distribuer ces parties aux apprenants dans une enveloppe. Leur demander de recomposer les couvertures des livres.

Option pour les *Lectures ELI Seniors* : cette activité fonctionne aussi pour ces livres, mais risque d'être très rapide vu que les titres sont ceux des classiques de la littérature que les apprenants connaissent probablement déjà. On peut compliquer l'activité en ajoutant au moins deux phrases importantes extraites du livre, de façon à ce que l'exercice devienne plus difficile car il s'agira de relier le titre, l'illustration, le sommaire et deux extraits.

SEPT «L'échelle des personnages»

À partir du niveau A2, Lectures ELI Juniors et Seniors

Matériel nécessaire : une courte description des différents personnages (préparée par l'enseignant)

Compétences de base utilisées : lire, parler, écrire

En utilisant des personnages extraits du livre, élaborer une courte description : profession, âge, position sociale si exceptionnelle, et ainsi de suite. Les apprenants, deux par deux ou en petits groupes, doivent essayer de classer chaque

personnage selon leur importance dans l'histoire. Il est donc essentiel d'insérer quelques personnages mineurs et de ne pas se concentrer exclusivement sur les personnages principaux. Quand un personnage apparaît dans le titre, il peut bien entendu automatiquement être considéré comme le "plus important".

Une fois la lecture du livre achevée, les apprenants devront vérifier leur travail. Le classement n'est pas si évident que ça : il peut se produire que les apprenants perçoivent des personnages ayant une importance plutôt relative de façon différente ; ces différences peuvent être discutées en classe.

Option pour le niveau A1 et les Lectures ELI Poussins : le travail peut être proposé avec les photos des personnages plutôt qu'avec de courtes descriptions écrites. Pendant ou après la lecture les apprenants devraient pouvoir les échanger. Les images pourraient aussi être mises en évidence et affichées en classe.

HUIT «Social networking»

Pour tous les niveaux et toutes les tranches d'âge

Matériel nécessaire : une courte description des différents personnages (préparée par l'enseignant)

Compétences de base utilisées : parler

Fournir aux apprenants une courte description de certains personnages du livre de lecture ELI (on pourrait également les utiliser pour l'activité six). Demander aux apprenants, divisés en petits groupes, de faire une grille des relations possibles entre les personnages. Ce travail peut être proposé sous forme de «cartes» où chaque nom, dans un cercle, peut être relié aux autres. Le long de ces liens entre les personnages les apprenants doivent écrire leurs prévisions en ce qui concerne la nature de ce rapport. Par exemple, employeur, ami, ennemi, parent et ainsi de suite.

Ces diagrammes peuvent ensuite être présentés au reste de la classe, affichés et continuellement mis à jour, au fur et à mesure que la lecture procède. Voilà pourquoi nous conseillons l'utilisation de billets adhésifs qui peuvent être décollés et recollés avec facilité.

NEUF «La boule de cristal»

Pour tous les niveaux, Lectures ELI Junior et Seniors

Matériel nécessaire : couverture du livre, photocopie de la feuille de travail de chaque apprenant

Compétences de base : parler

Les apprenants travaillent en petits groupes et échangent des hypothèses sur le livre en choisissant parmi leurs prévisions l'option qui correspond le mieux à leur opinion. Les apprenants devraient revoir leur feuille de travail après la lecture ; ils devraient également vérifier jusqu'à quel point leurs prévisions étaient plausibles ou pas.

Pronostics ...

- 1 Cette histoire concerne un / deux / trois ou plusieurs personnages principaux.
- 2 L'action principale est amusante / dramatique.
- 3 Le fil conducteur est simple / compliqué.
- 4 La fin est joyeuse / tragique.
- 5 L'objectif principal de l'auteur est de nous distraire / de nous enseigner quelque chose

Options pour les Lectures ELI Poussins

- 1 The characters: ② or ③ ?
How many?
- 2 The story: 😊 or 😐 or ☹️ ?
- 3 Is the story to teach  or for fun  ?

DIX «Le message dans la bouteille»

Niveau A2, Lectures ELI juniors et Seniors

Matériel nécessaire : Lectures ELI

Compétences de base : parler, écrire

Divisés en petits groupes de travail, les apprenants analysent la couverture, sans ouvrir le livre. Ensemble ils décident s'il y a un message possible dans le livre, une «morale de l'histoire». Ils écrivent leur décision finale et la plient. L'enseignant prend les messages pliés et les archive. Après avoir complété la lecture, on ouvre ces messages qui sont lus et commentés par les apprenants.

Ils peuvent être écrits tous ensemble sur un unique morceau de papier et une copie peut être distribuée à chaque petit groupe

ou simplement circuler d'un groupe à l'autre (discussion en petits groupes) avec une discussion finale quand la classe est réunifiée.

ACTIVITÉS À FAIRE PENDANT LA LECTURE

Il peut se produire que les apprenants oublient simplement de lire, si on ne leur rappelle pas constamment de le faire ou si on ne les stimule pas avec des activités en classe qui puissent amuser tout le monde ; leur enthousiasme ne peut que diminuer avec le temps. La lecture étendue individuelle, s'il ne s'agit pas d'un lecteur passionné, peut être solitaire et démotivante, apparemment inutile.

Par contre dans les Lectures ELI les activités écrites exprès dans chaque chapitre pour acquérir du lexique (naturellement les enseignants peuvent l'intégrer grâce à un travail structurel et lexical spécifique) sont aussi importantes pour soutenir l'enthousiasme et l'intérêt pour la lecture.

DIX ACTIVITÉS POUR RENFORCER L'INTERET PENDANT LA LECTURE

UN «Jusqu'ici tout va bien»

À partir du niveau A2, Lectures ELI Juniors et Seniors

Matériel nécessaire : Lectures ELI

Compétences de base : écrire, parler, écouter

Les apprenants travaillent en petits groupes pour écrire un résumé de l'histoire jusqu'au stade où elle a été lue (si cette activité se répète, l'enseignant peut décider d'inclure ou pas des extraits déjà affrontés précédemment). Puis les apprenants modifient dix détails et insèrent dix erreurs ou événements qui ne se produisent pas pendant la narration.

L'enseignant peut choisir de demander aux autres groupes de lire leurs résumés ou d'écouter directement ceux qui les ont écrits, en modifiant les compétences à atteindre et en tenant compte de ce qui est mieux pour le groupe.

Chaque groupe essaie de trouver les dix erreurs et de les corriger.

Option pour A1 / Lectures ELI Poussins : au lieu d'un résumé trop articulé qui nécessite davantage de connaissances et de compétences structurelles, les apprenants peuvent être encouragés à puiser des phrases

dans le livre même et à en modifier un mot important, que les autres devront reconnaître et corriger.

DEUX «Points de vue»

À partir du niveau A2, Lectures ELI Juniors et Seniors

Matériel nécessaire : Lectures ELI

Compétences de base : écrire, parler, écouter

Divisés en petits groupes, les apprenants écrivent un résumé de l'histoire du point de vue d'un personnage en particulier (s'assurer que l'on a utilisé un nombre suffisant de personnages ; si nécessaire, confier à chaque groupe un personnage sur lequel travailler). Le résumé ne doit pas contenir le nom du personnage. Ce résumé sera bien entendu caractérisé par un point de vue et les apprenants devront tenir compte :

- de certaines informations connues du lecteur qui ne sont pas nécessairement connues du personnage
- que le personnage peut avoir un point de vue personnel, différent de celui des autres
- qu'il est possible d'inventer des pensées, des sentiments ou des opinions pour le personnage, à condition qu'ils soient logiquement liés au livre, même s'ils ne sont pas exprimés de façon explicite.

Chaque groupe peut lire son résumé à voix haute ou circuler et le lire au sein des groupes. Les apprenants des autres groupes devraient être en mesure d'identifier le personnage. Au cas où de nombreux groupes travaillaient sur le même personnage, des groupes d'un niveau supérieur pourraient parler des éventuelles différences qu'ils enregistrent entre les points de vue proposés par les personnages-mêmes.

TROIS «Quel désordre !»

Pour tous les niveaux, toutes les tranches d'âge

Matériel nécessaire : Lectures ELI

Compétences de base : lire, parler

Les enseignants sélectionnent de courts extraits du texte et les photocopient dans le désordre sur une unique feuille. Les apprenants doivent lire ces textes et les remettre dans l'ordre.

Pour rendre cette activité plus amusante d'autres aspects peuvent être introduits :

- un temps limité rend le travail plus compétitif entre les groupes
- quand l'espace le permet, les groupes

peuvent recevoir une partie de texte à la fois et courir le long de la table en essayant de les remettre dans le bon ordre.

Les apprenants contrôleront leur travail les uns les autres pour voir s'ils ont bien tout ordonné. Les parties de texte devraient comprendre aussi bien des passages importants de la narration que des passages qui peuvent sembler moins importants, pour rappeler aux apprenants que tout le texte mérite d'être lu avec attention.

QUATRE «Voix silencieuses»

À partir du niveau A2, Lectures ELI Juniors et Seniors

Matériel nécessaire : photos d'objets présents dans le livre

Compétences de base : parler, écouter

L'enseignant, photocopie, construit et découpe les images de certains objets qui apparaissent dans le livre. Il peut s'agir d'objets importants dans le récit ou pas.

Chaque groupe ou couple reçoit une photo et doit fournir aux autres des informations en ce qui la concerne, en répondant aux questions :

- quand cet objet a-t-il été utilisé ?
- qui l'a utilisé ?
- pourquoi l'a-t-on utilisé ?
- comment l'a-t-on utilisé ?
- où l'a-t-on utilisé ?

L'activité devient plus intéressante si l'on demande aux apprenants de parler du point de vue de l'objet, en utilisant la 1^{ère} personne du sujet. Un ultérieur élément de compréhension orale peut être ajouté en demandant aux apprenants d'introduire volontairement au moins deux erreurs que les autres apprenants devront reconnaître.

En groupes plus petits, pendant l'activité, un seul apprenant peut parler pour le compte d'un objet d'une position privilégiée.

CINQ «En un mot»

Pour tous les niveaux et toutes les tranches d'âge

Matériel nécessaire : termes sélectionnés par l'enseignant, certains n'apparaissent pas dans le livre

Les compétences de base : parler

L'enseignant sélectionne un certain nombre de termes qui apparaissent dans le livre jusqu'au point où l'on a lu et les mélange avec une série de mots-clés qui n'apparaissent pas dans le livre, adaptés à l'âge et au niveau de l'apprenant.

Individuellement, deux par deux ou en petits groupes (dans les classes moins nombreuses former deux ou trois équipes), les apprenants reçoivent un terme à un moment précis et doivent dire aux autres si ce mot apparaît ou pas dans le livre. Là où la compétence linguistique le permet, les apprenants devraient donner au moins un contexte où le mot apparaît. Les autres équipes contrôlent dans le livre.

Une activité alternative pour le niveau B1 et les niveaux qui suivent consiste à mélanger les mots avec d'autres, des mots qui apparaîtront par la suite dans le livre et que les apprenants considéreront comme troisième option.

Les mots pourraient être accrochés au mur et les apprenants être invités à les noter, si nécessaire, même en donnant les numéros des pages.

Au cas où l'enseignant voudrait accélérer la lecture en classe, on pourrait prévoir un score pour cette activité en attribuant des points au groupe qui trouvera les mots en premier.

SIX «Caméra cachée !»

À partir du niveau A2, Lectures ELI Juniors et Seniors

Matériel nécessaire : des images découpées au hasard dans des magazines et des journaux

Compétences de base : parler, écrire

Individuellement, deux par deux ou en petits groupes, les apprenants reçoivent une photo découpée par hasard dans un magazine ou dans un journal et essaient d'expliquer pourquoi cette photo fait partie du livre. Les apprenants sont autorisés à imaginer des situations qui se passent «derrière les coulisses» qui précèdent l'entrée momentanée d'un personnage dans la narration ou qui en suit la sortie de scène.

Cette activité est plus amusante si elle est improvisée à l'oral ; des apprenants de niveau inférieur ou plus timides peuvent bénéficier d'un petit temps de préparation (3 minutes). L'activité peut être suivie d'une production écrite.

Option pour le niveau A1 et pour les Lectures ELI Poussins : au lieu d'être invités à parler, les apprenants peuvent créer des pancartes où coller les photos et, aidés par l'enseignant, écrire de courts textes expliquant en un ou deux moments le lien avec le livre.

SEPT «Drôles de personnages»

À partir du niveau A2, Lectures ELI Juniors et Seniors

Matériel nécessaire : des cartes avec des instructions, une pour chaque apprenant

Le compétences de base : parler

L'enseignant prépare une série de cartes en donnant des indications aux apprenants sur lesquelles ils doivent discuter.

Exemples :

Le personnage X a un comportement complètement erroné, il est insensible et arrogant.

Le personnage Y semble cruel, mais c'est la seule personne faisant preuve de bon sens dans l'histoire.

Il vaut mieux que ces indications sur les personnages soient en contraste avec la réelle perception du lecteur et même absurdes.

Les apprenants sont divisés en deux équipes, chaque membre de l'équipe est numéroté, et deux chaises sont positionnées l'une en face de l'autre. Les deux numéros 1 s'assoient face à face. Un apprenant reçoit une fiche d'instructions que lui donne l'enseignant et commence à décrire son cas. Dès que l'autre numéro 1 comprend, il se met à soutenir le contraire. Après une période de temps limitée (peut-être 2 minutes), le premier numéro 1 est remplacé par le numéro 2. Le numéro 1 qui reste reçoit une fiche d'instructions et ainsi de suite.

De cette façon, chaque apprenant aura la possibilité de jouer les deux rôles : leader de la discussion et personne qui doit écouter, comprendre et répondre.

Option pour le niveau A1 et pour les Lectures ELI Poussins : «je pense que ... » – chaque apprenant prépare une série de simples opinions sur les personnages, certaines sont vraies, d'autres sont fausses. Il doit les lire à ses camarades qui devront deviner si ce qu'il est en train de dire est vrai ou si c'est un mensonge.

HUIT “Il y a un problème...”

Pour tous les niveaux et tous les âges

Matériel nécessaire : aucun

Compétences de base : lire, écrire

Les apprenants travaillent deux par deux ou en petits groupes. À chaque groupe on attribue un personnage, et on devrait attribuer le plus grand nombre de personnages différents possible.

Dans leurs petits groupes les apprenants composent une lettre «page problème» de ce personnage où ils expliquent les difficultés qu'il est en train d'affronter dans la narration. Il faut encourager une bonne dose d'imagination qui doit toutefois maintenir une connexion logique avec la narration !

Quand les apprenants ont terminé, les lettres doivent être accrochées en classe et les apprenants circulent pour les lire.

Une fois retournés dans leurs petits groupes, les apprenants se transforment en journalistes de la «page problème» et essaient de formuler par écrit des réponses à chaque personnage.

Ces textes devraient de nouveau être accrochés sous chaque lettre en permettant ainsi aux apprenants de circuler pour les lire. Une option simplifiée pour le niveau A1 et pour les Lectures ELI Poussins : on peut donner à chaque petit groupe le portrait de chaque personnage et le problème réduit à une simple phrase avec l'aide de l'enseignant. Les réponses peuvent être produites en groupe ou par toute la classe. Au lieu de formuler des réponses articulées, on peut construire de simples phrases impératives en se concentrant davantage sur le lexique de la fonction.

Exemple :

B1 : je pense que tu devrais parler avec X du problème et révéler tes sentiments

A1 : Parle avec X. dis-lui que tu es triste.

NEUF «De l'ordre, de l'ordre !»

Pour tous les niveaux et tous les âges

Matériel nécessaire : CD audio, lecteurs

Compétences de base : écouter

Version un : l'enseignant reproduit dans le désordre une série d'extraits tirés du CD audio qui accompagne le livre que les apprenants ont déjà lu. Les apprenants, deux par deux, essaient de les mettre dans le bon ordre en consultant leur livre. Ils doivent les identifier dans le texte en recourant à leur mémoire. Attention : du point de vue pédagogique il n'est pas très utile de demander aux apprenants d'écouter le CD audio comme s'ils lisaient, les deux compétences auraient des interférences et ne seraient d'aucune utilité pour la compréhension. Cela pourrait être utile seulement dans la répétition de phrases simples pour perfectionner la prononciation. Version deux : pour le niveau A2 et les Lectures ELI Juniors et Seniors : une fois

que les apprenants ont lu la moitié du livre, l'enseignant peut inclure quelques extraits que les apprenants ne connaissent pas et leur demander de distinguer ce qu'ils connaissent déjà et ce qui n'a pas encore été lu. Puis ils devront remettre dans l'ordre les parties déjà lues.

DIX «Dictée rapide»

Pour tous les niveaux et tous les âges

Matériel nécessaire : CD Audio, lecteurs

Compétences de base: écouter

La classe est divisée en équipes et chaque équipe est invitée à prendre un morceau de papier et un stylo. L'enseignant s'assied en dehors de classe avec le lecteur CD.

Chacun leur tour, les membres de chaque équipe sortent et écoutent un extrait du CD (la longueur varie selon le niveau de la classe). Puis, une fois retourné en classe, chaque membre le dicte à son équipe qui l'écrit.

Quand tous les membres du groupe ont «dicté», les équipes doivent reconnaître l'extrait du livre et contrôler leur texte écrit avec le texte original.

ACTIVITÉS DE POST-LECTURE

Il est important que les apprenants se sentent réalisés une fois qu'ils ont complété leur lecture facilitée et les activités prévues, autrement ils se sentiront déçus et démotivés. En dehors des activités linguistiques prévues, la classe peut participer à une série d'activités de groupe qui favorisent un ultérieur exercice linguistique et une réflexion sur le contenu du livre. Grâce à quelques modifications la section *Activités pendant la lecture* peut aussi être utilisée comme activités de post-lecture.

DIX FAÇONS POUR EXPLOITER LES LECTURES ELI

UN «Dehors ou dedans ?»

À partir du niveau A2, Lectures ELI Juniors et Seniors

Matériel nécessaire : aucun

Compétences de base : écrire, parler

En petits groupes, les apprenants examinent attentivement le livre et ce qu'ils ont enregistré pendant la lecture en dressant une liste des mots nouveaux rencontrés. Puis ils

préparent un quiz à choix multiple et lancent un défi aux autres groupes pour en connaître le sens correct.

Une autre version consiste à inclure le lexique qui n'est pas dans le livre, en demandant avant tout aux apprenants de reconnaître le lexique qui y est présenté, pour ensuite passer aux quiz.

Il serait une bonne idée de demander aux apprenants de sélectionner seuls le lexique puisqu'ils ont une idée plus précise de ce qu'ils ont trouvé de nouveau ou de plus difficile. Option pour le niveau A1 et les Lectures ELI Poussins : les apprenants préparent un quiz avec les vocabulaires illustrés ou des images découpées dans des magazines et demandent aux groupes de se rappeler des mots correspondants.

DEUX «C'est ce que j'ai dit»

Pour tous les niveaux et toutes les tranches d'âge

Matériel nécessaire : des phrases du livre recopiées, un dialogue, si possible

Le compétences de base : parler

L'enseignant copie des phrases / dialogues du livre de lecture sur des feuilles.

Version un : en équipe, des apprenants doivent associer les phrases ou les répliques au bon personnage, les remettre dans l'ordre, et vérifier si c'est correct dans leur livre.

Version deux : l'enseignant lit la phrase et l'équipe qui les reconnaît en premier gagne.

Un dernier élément de difficulté pour les apprenants du niveau A2 peut être introduit en utilisant une paire de phrases n'appartenant pas au livre.

TROIS «Vente aux enchères grammaticale»

Pour tous les niveaux et toutes les tranches d'âge

Matériel nécessaire : des phrases du livre, dans certaines l'enseignant a volontairement ajouté des fautes d'orthographe en les écrivant au tableau

C'est le classique jeu sur la précision structurelle qui peut être reproduit en utilisant du matériel puisé dans le livre de lecture.

L'enseignant prépare une série de phrases du livre et dans la moitié de celles-ci il insère des fautes.

Aux apprenants, divisés en équipes, on confie une somme d'argent identique.

La première phrase est écrite au tableau et on donne aux équipes un temps limité pour dire si la phrase est correcte ou pas. La vente aux enchères commence et les apprenants essaient d'acheter plus de phrases correctes possibles. À la fin du jeu, la classe et l'enseignant examinent ensemble les phrases contenant des fautes et les corrigent.

NB : Les phrases doivent contenir des fautes d'orthographe, pas de fautes de narration.

QUATRE «Oui, mais ...»

À partir du niveau A2, Lectures ELI Juniors et Seniors

Matériel nécessaire : aucun

Le compétences de base : parler

On confie un personnage aux apprenants qui travaillent deux par deux. Le premier apprenant formule un jugement sur le personnage, qui peut être vrai ou pas. Exemple : «X a été très idiot et égoïste» Les autres apprenants commencent à répondre «Oui, mais... » et donnent leur avis. La conversation sur le même modèle. Quelques minutes après, les couples changent de personnage et entament une nouvelle conversation. Après l'activité on peut enregistrer d'éventuels échanges intéressants ou de nouveaux points de vue des camarades. Option pour le niveau A1 et pour les Lectures ELI Poussins : l'échange peut être limité à deux lignes et on peut commencer comme ça : «Non,...» pour s'entraîner à utiliser les contraires. Exemple : A : «X est belle» B : «Non, X est laide»

CINQ «Postface»

Pour tous les niveaux et toutes les tranches d'âge

Matériel nécessaire : aucun

Compétences de base : parler, écrire

En petits groupes les apprenants peuvent être encouragés à écrire la suite du livre, en continuant l'histoire. Cela pourrait être aussi bien une activité orale qu'une activité écrite. Les apprenants peuvent être encouragés à faire des pancartes et / ou des livres personnels, en utilisant des illustrations découpées dans des magazines ou dessinées par les apprenants. Version un : les apprenants peuvent continuer le récit principal et se concentrer sur

les personnages principaux ou créer une suite où le personnage apparemment mineur devient décisif pour le déroulement des événements. Une autre version : l'histoire devient un travail à la chaîne, où chaque groupe ajoute un chapitre avant de le passer au groupe successif. De cette façon chaque nouvelle histoire sera le fruit du travail de toute la classe. Cette activité de production écrite peut s'étaler sur plusieurs leçons.

SIX «Portrait robot»

Pour tous les niveaux et toutes les tranches d'âge

Matériel nécessaire : de gros morceaux de papier

Compétences de base : écrire, parler

Les apprenants travaillent en petits groupes pour préparer une carte d'identité pour le livre. Le projet graphique de chaque partie peut être décidé par les apprenants, mais les informations suivantes doivent être incluses. Les niveaux inférieurs peuvent être encouragés à compenser leurs limites linguistiques en cherchant des images pour illustrer le portrait robot.

TITRE	AUTEUR SI POSSIBLE, COURTE BIOGRAPHIE	Date (où, un ou deux événements importants de l'année)	Genre (humor- istique, d'horreur, fantaisie, etc..)	Profil des personnages
Résumé	Événements à ne pas oublier	Mots nouveaux	Nos opinions	Conseil : les apprenants fournissent un profil ou une idée du livre, ...il a le sens de l'humour, il aime l'histoire, etc....)

SEPT «Saviez-vous que ... ?»

À partir du niveau A2, Lectures ELI Juniors et Seniors

Matériel nécessaire : dossiers

Compétences de base : lire, parler, écrire

En utilisant les dossiers fournis dans les classiques des Lectures ELI Juniors et Seniors les apprenants peuvent être encouragés à approfondir leurs recherches. On peut confier à chaque groupe d'apprenants un fascicule différent de façon à ce qu'après une période donnée, il y aura quatre nouveaux groupes avec des informations à partager avec la classe. Ces informations peuvent être partagées par le biais

d'exposés ou affichés sur des pancartes. Les apprenants peuvent être encouragés à utiliser Internet, la bibliothèque de l'école, des livres personnels, la bibliothèque communale et ainsi de suite, en citant les sources des informations introduites dans leur exposé. Les enseignants des autres matières scolaires peuvent parfaitement intervenir pendant l'élaboration. Attirer l'attention sur le dossier est une façon pour promouvoir l'apprentissage CLIL de l'apprenant.

HUIT «Pleins feux sur ...»

À partir du niveau A2, Lectures ELI Juniors et Seniors

Matériel nécessaire : matériel de recherche

Compétences de base : lire, écrire

Quand les Lectures ELI ne présentent pas de dossiers mais que l'enseignant les juge utiles pour les apprenants ou que les apprenants le demandent, il peut proposer de chercher du matériel lié au livre ou aux matières scolaires (histoire, science, géographie et ainsi de suite, en faisant intervenir si possible les enseignants des autres matières).

L'enseignant peut fournir à chaque groupe un sujet de recherche individuelle pour être sûr de toucher plusieurs domaines (par exemple : la science, l'économie, l'histoire, la géographie).

Après une période de temps donnée la classe pourra présenter une série de fascicules avec un titre comme par exemple, «La science dans (titre du livre)» ; de cette façon la section de post lecture peut être utilisée pour favoriser l'apprentissage CLIL dans le curriculum de l'apprenant.

Option pour le niveau A1 et pour les Lectures ELI Poussins : l'enseignant peut donner un sujet d'approfondissement très simplifié pour les apprenants qui doivent donc préparer un poster. Par exemple, l'importance d'une couleur déterminée dans notre vie ; des informations relatives au pays où se déroule l'histoire.

NEUF «Écouter et raconter»

Pour tous les niveaux et toutes les tranches d'âge

Matériel nécessaire : CD audio

Compétences de base : écouter, parler

L'enseignant fait écouter plusieurs extraits du CD audio dans l'ordre. Les apprenants, en petits groupes et chacun leur tour, racontent l'histoire d'après ce point de vue.

À intervalles réguliers l'enseignant arrête les apprenants et leur propose d'écouter un autre extrait du CD audio de façon à ce que toute l'histoire soit racontée en mélangeant les extraits du CD. On peut compliquer le jeu en demandant à chaque groupe de recommencer à zéro, de façon à ce qu'à chaque fois que change le narrateur, l'histoire devient plus complexe. Les apprenants peuvent interrompre et rappeler au narrateur ce qu'il a oublié.

Aux niveaux plus élevés les apprenants peuvent être encouragés à introduire des erreurs pour vérifier si les autres écoutaient avec attention.

DIX « Que serait-il arrivé si ? »

Pour tous les niveaux et toutes les tranches d'âge

Matériel nécessaire : CD audio

Compétences de base : écouter, parler, écrire

L'enseignant fait écouter un court extrait du CD audio, à partir du début. Comme si quelque chose d'important allait arriver, l'enseignant arrête le CD et demande aux apprenants «et si cela ne s'était pas passé ?»

Dans les petits groupes les apprenants racontent comment l'histoire se serait déroulée dans des circonstances différentes.

Quand chaque groupe a contribué (à l'écrit ou à l'oral), l'enseignant recommence et fait écouter un autre extrait du CD, en s'arrêtant de nouveau et en demandant «Et si ... ?»

Bien entendu la structure utilisée sera différente selon les niveaux et pourra être une forme subordonnée ou narrative, en fonction du niveau et de la compétence des apprenants. Aux niveaux inférieurs cette activité deviendra un instrument utile pour introduire la nouvelle langue.

JOUER LA COMÉDIE EN CLASSE : TECHNIQUES THÉÂTRALES

Au delà de ces activités, recourir à l'activité théâtrale peut offrir de nombreux exercices linguistiques supplémentaires et déboucher sur des projets intéressants pour toute la classe pendant des semaines. Le caractère narratif des Lectures ELI comprend des éléments comme des éléments de base des personnages, des situations, des problèmes à résoudre et l'interaction qui conduisent naturellement au théâtre. Mettre en scène une pièce dépasse le jeu de rôle et peut focaliser le travail sur les quatre compétences et sur la précision structurelle et lexicale,

mais aussi sur la fluidité, et bien entendu sur la prononciation. Le travail peut inclure la préparation écrite, le commentaire, la continuation ou la combinaison des deux compétences. Comme dans chaque échange significatif fait oralement, pour éviter que la communication soit coupée, il est nécessaire d'avoir de très bonnes capacités d'écoute. Il est important de rappeler qu'une communication inefficace peut être le fruit d'une mauvaise écoute de la part de l'interlocuteur. Les activités théâtrales peuvent souvent conduire à une réaction émotive de l'apprenant, en favorisant une meilleure acquisition du langage.

JEU DE RÔLE

Le jeu de rôle est la forme la plus élémentaire de mise en scène utilisée en classe et présente de nombreux atouts pour l'acquisition et la pratique du langage :

- le jeu de rôle favorise la fluidité orale. L'expérience peut être guidée par l'enseignant qui choisit les personnages et les situations qui devraient conduire spontanément à l'utilisation assurée du lexique, des structures et des fonctions, mais aussi aux micro compétences. Cela fournit à l'enseignant un instrument efficace pour évaluer ce qui a été acquis pendant la lecture, si la compréhension du texte de la part du lecteur a été profonde (ou superficielle) et pour évaluer travail qui reste encore à faire avec la classe.
- dans beaucoup d'examens, les épreuves orales prévoient l'improvisation de dialogues et l'un des critères d'évaluation est le contrôle de la capacité de l'apprenant à prendre la parole, à s'insérer dans une conversation et à laisser le temps à l'interlocuteur de répondre sans le dominer ; pour les apprenants qui préparent un examen, les jeux de rôle en classe sont excellents. Le monologue est lui aussi requis dans certains examens où l'on demande aux apprenants de parler dans un temps limité. Dans ce cas aussi, jouer la comédie en classe peut être un excellent entraînement à cette activité.

L'improvisation libre que l'on peut proposer en alternative aux activités semi-structurées dépend naturellement du niveau des apprenants. Un apprenant de niveau A2 pourra bénéficier d'une série d'activités semi-structurées nécessitant d'un temps de

préparation alors qu'un apprenant B2 doit être en mesure d'affronter une improvisation «sur le champ» à condition que l'enseignant s'assure que la situation, et par conséquent le lexique, les structures et les fonctions ne soient pas totalement en dehors de la portée de l'expérience linguistique de l'apprenant. C'est pourquoi la préparation des enseignants est fondamentale. Les techniques pour tirer des jeux de rôle d'un texte écrit, connues de tous, sont les suivantes :

Organisation de l'apprenant :

- **travail en autonomie** : le monologue de l'apprenant aide l'enseignant à évaluer la fluidité et la précision acquises et donne à l'apprenant le temps de s'exercer. Cet aspect est aussi souvent évalué par les commissions d'examen. L'inconvénient est le manque de support de la part d'un camarade quand les idées diminuent. Le risque de démotivation et de longs silences embarrassants est réel si l'apprenant n'a pas eu assez de temps pour se préparer.
- **travail deux par deux** : cette modalité augmente la possibilité de s'améliorer des apprenants mais, si elle n'est pas préparée comme il faut, à des niveaux de compétence inférieurs elle peut créer des situations d'interruption communicative, et d'évidents comportements linguistiques du genre «questions et réponses».
- **travail en petits groupes** : le nombre d'apprenants influe sur la réussite de chacun d'entre eux et il est conseillé de bien doser leur personnalité pour éviter que certains prennent le dessus sur les plus faibles. Par contre, de petits groupes pourraient encourager certains apprenants à produire peu. Les avantages résident dans l'imprévisibilité de certaines productions, qui poussent à réagir «sur le champ» et donc à rendre les processus linguistiques plus authentiques (nos échanges quotidiens ne sont pas tous prévisibles). Ce que nous proposons s'insère dans des situations de vie réelle et doit être utilisé sans attacher trop de préférence à chaque modalité.

La préparation de l'apprenant :

- Une façon pour préparer le jeu de rôle est de laisser aux apprenants, organisés en petits groupes, le temps de préparer le même rôle ensemble, en leur donnant la possibilité de rassembler leurs idées, de prendre des notes et de faire des recherches lexicales. Encore une fois, la prise de notes est une compétence utilisée pour l'examen oral à partir du niveau intermédiaire.

- une autre technique intéressante de l'improvisation où l'apprenant reçoit des instructions et doit immédiatement commencer le jeu de rôle. Cette technique ne devrait être proposée qu'après avoir créé une atmosphère joyeuse et de coopération au sein du groupe sinon l'apprenant ne pourra pas donner le mieux de soi-même. Cette modalité offre à l'enseignant une bonne occasion pour évaluer le langage et les compétences que l'apprenant a sa à disposition et en quoi consiste son temps de préparation.

NB : Il est quasiment inutile de demander aux apprenants de transcrire l'interprétation d'un rôle et de le relire à voix haute. Nous n'avons rien contre si les apprenants écrivent les dialogues, mais il est clair qu'une activité de production écrite nécessite d'une préparation adéquate et doit se concentrer sur des compétences bien précises (par exemple l'enseignant ne mettra pas l'accent sur la fluidité orale des apprenants, mais tiendra davantage à la précision à la cohésion, à la cohérence, au registre de langue et ainsi de suite). Lire à voix haute des dialogues écrits n'est pas un exercice de production orale.

Techniques pour créer un jeu de rôle à partir d'un texte

Il existe de nombreux systèmes pour tirer un jeu de rôle d'un texte qui peuvent plus ou moins se baser sur ce qui se produit réellement dans la narration, en abandonnant parfois complètement le fil conducteur et en exploitant l'imagination des apprenants. La plupart des suggestions qui suivent contribuent à produire des situations humoristiques : si les apprenants rient, ils se souviendront plus volontiers des mots et des structures utilisées. Voilà quelques techniques :

- recréer une scène

Il suffit d'extraire des parties du livre qui sont au style indirect et de demander aux apprenants d'improviser un dialogue : cela ne devrait pas être un exercice de grammaire, mais c'est toutefois un exercice intéressant où il faut poser l'attention sur la précision dans la gestion du processus de transformation linguistique. Dans un jeu de rôle l'objectif est de créer des actes linguistiques à partir d'une suggestion. Les apprenants peuvent disposer d'un ou deux mots sur une fiche. À cette phase

succède ensuite la production écrite qui vise la précision structurale et cela devient un exercice grammatical.

Cette modalité est une bonne préparation pour les examens oraux semi guidés des niveaux inférieurs (A2).

- changer les circonstances

Demander aux apprenants de jouer le rôle d'un personnage particulier et de revivre une scène du livre de Lecture ELI, mais dans d'autres circonstances : modifier le cadre, les objectifs des personnages, le point de vue d'un personnage, un fait important. Par exemple, si un personnage est furieux pour un fait qui s'est produit, proposer de le rendre enthousiaste. Si la narration est sereine, demander d'en faire une scène tragique ; si le personnage tente de convaincre un autre personnage, demander de renverser la situation. Cela fonctionne mieux si les autres apprenants ne connaissent pas ces changements et doivent donc comprendre et réagir en temps réel.

Cette modalité est un bon exercice de préparation à l'épreuve de production de dialogues improvisés qui est souvent requise dedans les examens de niveau supérieur.

- le monde externe

Fournir aux apprenants un personnage et dans un cadre totalement différent, sans perdre les caractéristiques principales et l'interaction présentes dans le livre. Leur demander de résoudre un problème ensemble. Cette activité peut être compliquée aux niveaux supérieurs en priant les apprenants de résoudre un problème oralement pendant qu'ils sont en train d'en affronter un autre physiquement. Par exemple : les deux / trois personnages du livre devraient résoudre le problème de la perte d'emploi à voix haute pendant la préparation d'un pique-nique en cours, les personnages devraient discuter si investir ou pas dans l'achat d'une maison pendant qu'ils réparent une panne de moteur. Une autre version consiste à demander au personnage de faire quelque chose de tout à fait normal pendant qu'il interprète soi-même, par exemple payer une facture, acheter un ticket d'autobus, faire des achats. Un autre apprenant interprète le rôle du commerçant et ignore complètement le personnage qu'il est sur le point de rencontrer.

Cette modalité est un bon exercice de préparation à l'épreuve de production de dialogues improvisés, souvent requise dedans les examens de niveau supérieur.

- le modérateur

Un apprenant devient un modérateur et les personnages se réunissent pour discuter des différents problèmes qu'ils ont avec l'un d'entre eux. C'est utile lorsque les personnages sont plus "plats" car l'enseignant peut leur créer un problème (par exemple une jalousie secrète, du mépris à l'égard d'un personnage, de la colère suscitée par un manque de considération) et leur assigner un numéro de 1 à 10 qui évalue la gravité du problème. Chaque personnage ne devrait connaître que son propre problème et ne cerner celui des autres qu'à travers la conversation.

C'est un bon exercice de préparation à l'épreuve de production de dialogues improvisés, souvent requise dedans les examens de niveau supérieur.

Cet exercice est particulièrement utile pour développer les compétences orales.

- derrière les coulisses

Donner aux apprenants des rôles de personnages mineurs qui apparaissent dans la Lecture ELI (domestiques, amis, voisins...) et les inviter à donner leur point de vue sur un événement encadré dans une situation de vie habituelle (prendre un café, attendre à l'arrêt du bus...). Les apprenants doivent se baser sur le récit et exprimer ce qu'ils ressentent et pensent de cette situation (la plupart du temps ces aspects n'entrent pas dans la narration). Cette activité, si guidée, peut être mise en œuvre aux niveaux inférieurs.

- Et maintenant !?

Les apprenants travaillent en groupes de trois. Ils commencent un jeu de rôle improvisé en connaissant les personnages qu'ils sont en train d'interpréter et la situation où ils se trouvent. Après deux ou trois minutes, l'enseignant passe une carte à un apprenant qui en modifie le rôle (par exemple maintenant tu es le personnage xxx) ou la situation (par exemple, vous vous trouvez dans la scène du livre où ... / maintenant vous êtes au bureau de poste) et tout à coup l'improvisation change de direction. Les autres apprenants doivent écouter attentivement et réagir

le plus vite possible. Après deux ou trois minutes, l'enseignant passe une nouvelle carte au deuxième apprenant et ainsi de suite.

Cette activité permet une bonne pratique de l'écoute authentique et une bonne interaction, du moment où les apprenants ne peuvent rien préparer à l'avance. Ce système est souvent utilisé pour mieux évaluer la langue parlée plus que la précision.

TECHNIQUES DE MISE EN SCÈNE

En dehors des jeux de rôle de base, il existe des techniques dérivant du théâtre qui peuvent être utilisées et adaptées en classe. Certaines concernent la préparation et peuvent être utilisées pour créer des activités écrites.

PSYCHODRAMME

Cette technique a été inventée aux États Unis par le psychiatre roumain Jakob Moreno et a été utilisée dès 1930. Il s'agit d'une technique utilisée en thérapie et les activités suivantes en sont des versions simplifiées pour promouvoir et améliorer la capacité de parler et non pas de recréer des situations thérapeutiques.

Recréer une scène :

Un apprenant est choisi par le metteur en scène. Il choisit une scène du livre de Lecture ELI particulièrement suggestive et sélectionne d'autres apprenants pour interpréter les rôles. Les rôles incluent aussi bien les personnes présentes que des objets, des meubles qui ont une fonction déterminantes dans l'action (par exemple, on peut choisir un apprenant pour représenter un couteau, une lettre, une chaise). Le metteur en scène crée un «photogramme» qui immortalise les personnages dans une certaine position.

Un par un les personnages et les objets sont invités à décrire leur état d'âme dans cette scène et à quel point ils sont importants. Cela peut être particulièrement intéressant quand quelqu'un parle du point de vue d'un objet. Dans une étape successive le metteur en scène peut reformuler, confirmer ou repousser cette opinion en se basant sur son propre point de vue.

Il est important d'éclaircir qu'il n'y a pas d'opinions justes ou erronées, mais simplement des points de vue individuels.

Doublage :

Cette technique prévoit un apprenant debout derrière un autre, habituellement derrière l'épaule droite. Il peut être utile d'inviter la personne qui est derrière à mettre la main sur l'épaule de la personne qui se trouve devant pour établir un contact. Ce simple geste peut engendrer une certaine empathie et une communication.

Une fois qu'une scène a été créée comme ci-dessus et que chaque personnage ou objet a eu la possibilité de s'exprimer, l'autre apprenant peut être invité à doubler le personnage et à réexprimer ce qui a été dit. Un autre défi consiste à demander au «doubleur» de jouer un autre rôle en exprimant un commentaire d'un autre point de vue ; par exemple, le personnage X essaie de comprendre l'objet Y ou le personnage Z. Cette technique peut démontrer l'efficacité avec laquelle les apprenants ont réellement saisi les pensées, les sentiments et les relations pendant la lecture.

Au miroir :

Dans ce type d'activités deux apprenants sont placés l'un en face de l'autre et l'on demande à l'un d'entre eux de parler comme un personnage ou un objet du livre. Les autres doivent écouter attentivement et reformuler ce qu'ils entendent de façon personnelle. Quand l'un d'entre eux n'arrive pas à reformuler une phrase, le miroir lui vient en aide (aux niveaux inférieurs il vaut mieux que l'enseignant joue le rôle du miroir : on sait parfaitement que si les apprenants sont correctement stimulés à corriger leurs lacunes linguistiques, la langue acquise est mieux fixée).

Toutes ces activités peuvent être ensuite faites à l'écrit mais cette fois en prêtant plus d'attention à la précision. Il peut s'agir de textes écrits individuellement ou en groupe, donnés comme devoirs à faire à la maison ou élaborés en classe et mis en commun.

PROCESSUS CRÉATIF ORGANIQUE

Cette technique est un processus organique où tous les élèves doivent préparer leur personnage et elle est actuellement utilisée par John Strasberg comme un développement de la «Méthode» inventée par son père Lee Strasberg. Les activités suivantes sont des versions simplifiées des techniques utilisées par les acteurs dans la préparation de leur rôle.

- Adhérer au caractère

On donne un personnage aux apprenants et on leur demande de préparer une série d'éléments qu'ils pensent avoir en commun avec lui. Quand le personnage et l'apprenant semblent être très différents, les résultats sont surprenants. La préparation de cette activité peut se faire à l'écrit en produisant un bon échantillon de production écrite pour l'évaluation.

Pour mener à bien la recherche de «quelque chose en commun» on peut demander aux apprenants de préparer un «moment en privé» avec le personnage et quelques objets personnels. Cela peut se faire à n'importe quel moment, mais devrait être assez simple ; par exemple, le personnage se coiffe, est en train d'écrire une lettre, regarde le panorama. L'apprenant peut être invité à partager ce moment avec la classe (d'un «endroit privilégié») et successivement d'autres personnages sont invités à participer à ce moment, à l'improvisation du jeu de rôle qui s'ensuit (les autres apprenants devraient être encouragés à prendre des notes et à préparer des questions à poser pendant l'écoute).

- Une lettre d'une personne importante pour le personnage

Il s'agit d'une activité écrite qu'il est préférable de faire individuellement, même comme devoir à la maison. L'apprenant doit imaginer une personne proche du personnage qui n'est pas citée dans le livre (un membre de la famille, un ami d'enfance) et écrire une lettre où il parle du personnage, en inventant de nouveaux éléments de narration qu'il vaudra mieux détailler en expliquant pourquoi le personnage agit de telle ou telle façon. Ces lettres peuvent être lues en classe et les apprenants peuvent même y répondre à la place du personnage.

- Observation

Cette technique est très simple et peut donner d'excellents résultats comme susciter de l'intérêt et même de l'engouement pour le livre de Lecture ELI. Les apprenants ne devraient pas perdre de vue le personnage (que l'on peut choisir ou que l'enseignant peut confier pour assurer un certain équilibre) et pendant la semaine simplement observer les personnes et les situations, pour tenter de trouver au moins cinq comportements ou réactions pouvant appartenir au personnage. Ceux-ci peuvent être très simples : par exemple une façon de monter

dans la voiture, de manger, de donner une réponse ou une blague... Ces observations peuvent être transcrites ou faites oralement puis présentées à la classe sous forme de discours ou de pancarte.

AFFRONTER LES PROBLÈMES DANS LE LIVRE DE LECTURE ELI

L'objectif des Lectures ELI est de donner à l'enseignant et à l'apprenant un instrument utile pour améliorer les capacités dans la lecture autonome dans une autre langue. Certains problèmes communs rencontrés pendant la lecture extensive comprennent :

- se bloquer sur le lexique / les structures inconnues

Il est naturel que les apprenants pensent qu'un mot ou une structure inconnus peuvent constituer un obstacle dans la compréhension de base de tout le texte et donc l'obliger à interrompre la lecture à chaque fois qu'ils rencontrent un élément «nouveau».

Solutions : affronter les activités spécifiques en classe sur des parties du texte extraites du livre pour encourager les apprenants à développer leurs compétences dans la lecture autonome, en les stimulant à comprendre qu'ils peuvent s'imposer les mêmes tâches lors de la lecture extensive :

- travailler sur le sens général du texte (fixer une tâche qui invite les apprenants à saisir l'essentiel, en évitant de se concentrer sur les événements secondaires ou sur des aspects linguistiques)
- organiser les activités en stimulant les apprenants à saisir le sens des indices dans le contexte (le questionnaire à choix multiple est l'idéal)
- favoriser l'usage efficace du dictionnaire unilingue ; commencer avec des feuilles de travail et de nombreuses activités à choix multiple créées exprès pour développer l'usage du dictionnaire et éliminer petit à petit les feuilles de travail, en laissant à l'apprenant la possibilité de gérer le dictionnaire de façon autonome.
- s'entraîner au maximum dans la lecture de textes courts avec des activités intensives. Il est assez commun d'affronter en classe (par manque de temps) la lecture de courts textes, en se concentrant sur eux de façon intensive. Les apprenants rencontreront bien sûr des difficultés s'ils utilisent cette approche dans la lecture extensive dans une autre

langue, même si ce sont des lecteurs acharnés dans leur propre langue.

Solutions :

- organiser des activités qui favorisent la compréhension globale de plusieurs blocs de lecture. Cela signifie que l'apprenant doit affronter plusieurs parties et n'a pas le temps de s'arrêter trop souvent pendant la lecture.
- quand les apprenants ne sont pas surchargés de devoirs à la maison, on peut leur proposer de lire un chapitre entier pour le cours suivant, en ne leur permettant une lecture plus attentive que dans un second moment.
- organiser des activités de lecture en classe dans un temps déterminé pendant lesquelles les apprenants doivent lire un texte et répondre à des questions ; répéter ces activités en leur donnant à chaque fois moins de temps.

- Lecture superficielle avec peu d'attention au texte

Le problème contraire survient quand les apprenants pensent qu'il est suffisant de donner un petit coup d'œil au texte pour en saisir les faits essentiels. Voilà pourquoi la Maison d'édition Eli ne prévoit pas que des activités de compréhension, mais aussi des activités qui focalisent des aspects linguistiques que l'on rencontre souvent.

Solutions :

- l'enseignant doit utiliser au mieux ces activités en proposant quand bon lui semble des travaux supplémentaires de précision en utilisant des pages de travail tirées du manuel des apprenants ou de supports complémentaires.
- souvent, les apprenants sont à leur tour conscients de ce qui est plus difficile : en demandant aux apprenants de créer leur propre quiz pour lancer un défi à leurs camarades l'enseignant comprendra le point de vue de ses élèves dans l'élaboration de l'activité ; créer un quiz signifie au fond analyser le texte.
- encourager la prévision du texte successif (ce que les lecteurs et les auditeurs compétents savent faire dans leur propre langue) en organisant des activités qui poussent les apprenants à prévoir les prochains événements, en motivant leurs réponses sur la base du texte qui vient d'être lu. Les apprenants devraient être encouragés à le faire en autonomie dans la mesure où cette compétence ne peut pas être développée si l'on ne prête pas attention au texte.

ÉVALUER LES PRESTATIONS

Que faut-il évaluer ?

Au moment de l'évaluation des performances du lecteur à travers les Lectures ELI, il est fondamental que l'enseignant focalise bien les aspects qu'il est en train d'évaluer. La lecture intéresse de nombreuses micro-compétences différentes (ou subskills) à des moments différents et il est important de sélectionner les plus indiquées pour le type de lecture que l'on a à disposition. Voilà quelques exemples : il n'est pas très utile d'évaluer la capacité de tirer des informations spécifiques d'un texte si l'objectif du texte est en fait de fournir une vision globale de l'état mental d'un personnage ; il est préférable de ne pas évaluer un extrait qui raconte une séquence d'événements avec une activité de « formulation de questions », qui est plus liée à un extrait qui se déroule dans un contexte stable et statique.

Il vaut mieux ne pas évaluer en même temps des compétences très différentes entre elles.

Certaines compétences de lecture sont des sous-compétences qui peuvent être exercées et évaluées avec une Lecture ELI.

LECTURE RAPIDE	LECTURE SÉLECTIVE
<p>La capacité de lire un texte assez rapidement pour se faire une idée générale du type de texte, du but du texte, des événements principaux, de la séquence temporelle, des personnages et des relations, du caractère et / ou du point de vue l'auteur, etc.... implique la compréhension globale de tout le texte.</p> <p>Autres activités :</p> <ul style="list-style-type: none">- Vrai / faux- questionnaire à choix multiples- résumés avec des erreurs à rectifier- écrire un court sommaire- remettre des illustrations dans le bon ordre- mettre dans l'ordre les titres des paragraphes <p>Les informations nécessaires pour compléter les exercices doivent se présenter à intervalles réguliers dans le texte et ne pas être trop circonscrits à une partie du texte.</p>	<p>La capacité de lire un texte assez rapidement pour en tirer des informations spécifiques avec un objectif ou une activité (numéros, noms, informations spécifiques concernant un personnage et ainsi de suite), en ignorant toutes les autres informations jugées peu intéressantes pour accomplir l'activité.</p> <p>Cela implique de sélectionner en excluant des parties du texte et ne nécessite pas la compréhension globale.</p> <p>Autres activités :</p> <ul style="list-style-type: none">- Vrai / faux- compléter une grille- faire un diagramme- compléter les parties d'un texte avec des informations précises- Écrire un court paragraphe en suivant des critères bien précis- dessiner un plan <p>Les activités doivent être conçues de façon à aider les apprenants à se concentrer sur des aspects spécifiques du texte.</p>

L'objectif principal des Lectures ELI est d'exercer la lecture extensive (qui peut impliquer les deux compétences citées ci-dessus) mais bien entendu les textes peuvent être examinés de plus près pour donner aux apprenants la possibilité de s'entraîner dans des compétences de lecture intensive.

Les sous-compétences et activités, que l'enseignant peut utiliser aussi bien pour développer que pour évaluer le travail des apprenants, sont les suivantes :

		ACTIVITÉS POUR AIDER LES ENSEIGNANTS À ÉVALUER LE TRAVAIL DES APPRENANTS
LECTURE EXTENSIVE	Identifier de type de texte (genre)	Laisser plusieurs possibilités aux apprenants et leur demander le genre après la lecture du 1 ^{er} chapitre
	Type de structure narrative	Des questionnaires à choix multiples contenant des options : narration chronologique ou flashback ; narration du personnage ou d'un narrateur omniscient ; mystère en ce qui concerne la fin de l'histoire ou COMMENT l'histoire arrive à la fin connue.
	Résumer et prévoir des événements, l'ordre dans lequel ils se produisent, les raisons pour lesquelles ils se vérifient	Les apprenants corrigent leurs fautes en produisant des synthèses ; les apprenants écrivent leur synthèse en ajoutant des fautes ; les apprenants écrivent leurs prévisions et, successivement, les corrigent et réécrivent la forme exacte.
	Saisir les informations implicites (qui interfèrent avec les indices narratifs)	Les apprenants ont le choix entre plusieurs possibilités pour expliquer pourquoi un événement à peine annoncé s'est produit, ce qui s'est passé avant et après, les conséquences possibles sur l'ensemble de la narration (un écrivain ne cite jamais quelque chose sans raison)
	Usage du nouveau lexique et des structures	Consulter les suggestions proposées dans : Affronter des problèmes avec les Lectures ELI – Butter sur le lexique/ les structures inconnues
Capacité de ne pas traduire	Activités de lecture rapide pour empêcher les apprenants de traduire mot à mot ; faire écrire aux apprenants une synthèse de ce qu'ils ont lu le plus tôt possible, en ne leur donnant pas le temps de traduire, encourager les exercices de mémorisation ; promouvoir la capacité de gérer de nouveaux mots et de nouvelles structures ainsi que l'usage du dictionnaire unilingue avec des feuilles de travail qui peuvent être évaluées.	
LECTURE INTENSIVE	Attention aux structures et au lexique utilisés par l'auteur via virgola	Utiliser les activités prévues dans les Lectures ELI pour guider l'évaluation du lexique et des structures les plus communes ; demander aux apprenants de préparer des quiz pour leurs camarades et évaluer aussi bien le matériel choisi pour les quiz (les apprenants ont effectivement utilisé une "nouvelle langue" ou ont choisi le chemin le plus simple en choisissant des éléments acquis précédemment ?) et les réponses fournies par les autres apprenants ; revenir après un certain temps sur les éléments avec une fiche de travail tirée de matériel extra pour vérifier si les apprenants ont effectivement assimilé la "nouvelle langue" grâce aux Lectures ELI.
	Éléments de cohésion dans le texte	Les Lectures ELI sont écrites par des auteurs qualifiés et correspondent à des versions simplifiées d'œuvres de grands écrivains et la cohésion est donc un dispositif narratif important. Demandez aux apprenants de reconstruire une version pour compléter le texte ; demander aux apprenants de construire un texte cohérent à partir d'une série de phrases simples et vérifier comment on a fait de même dans le livre de Lecture ELI ; Demander aux apprenants de « découdre » le texte en phrases courtes et tenter de le reconstruire, en se concentrant sur la variété et sur le style ; Demander aux apprenants de souligner toutes les typologies de référence (pronoms, clauses) puis construire de nouveaux textes en réutilisant les structures ou copier des parties du texte en changeant les références et en introduisant des erreurs ; demander aux apprenants de les chercher et de reconstruire le texte de façon cohérente. Extraire une série d'événements et demander aux apprenants d'identifier l'ordre dans lequel ils se présentent dans le texte et l'ordre dans lequel ils se produisent au fil du temps, vérifier s'ils coïncident. Mettre du désordre et faire en sorte que les apprenants réécrivent le texte en le localisant dans un espace temporel différent (formes verbales, formes adverbiales).
	Style	Demander aux apprenants d'écrire une simple synthèse "au fur et à mesure" des événements de la narration et identifier donc comment l'auteur a réussi à fournir la variété narrative (clauses, usage de formes verbales, de références, humour, ironie, allitérations, synonymes, une grande variété de dispositifs linguistiques est disponible en fonction du niveau des apprenants). Demander aux apprenants de créer leur propre texte, ce qui montre qu'ils peuvent utiliser au moins cinq de ces dispositifs.

Type d'évaluation

Il est important que l'enseignant décide quel type d'évaluation il veut effectuer et qu'il en informe les apprenants, si nécessaire, en s'assurant que les instructions soient claires et sans équivoque.

- Contrôle des normes ou des critères ? L'enseignant doit décider s'il veut évaluer les apprenants en relation entre eux (épreuve de règles) afin de déterminer les points forts individuels ou de groupe et les points faibles (ce qui est important pour diagnostiquer les problèmes et le développement successif de la lecture) ou sur la base de critères externes (dans le cas où l'enseignant utilise la Lecture ELI comme partie d'un programme de préparation à des examens ou si les apprenants doivent à un certain moment passer un examen institutionnel ou national)
- Capacité de lecture ou attention aux structures / au lexique ? Il arrive parfois qu'un test qui se concentre sur la capacité d'un apprenant d'acquérir une nouvelle langue d'un contexte et de le reproduire (attention aux structures / au lexique) peut être confondu avec une activité qui se concentre sur la capacité de lecture (compréhension et stratégies). Leur utilisation est valable dans un texte, mais la première exerce la capacité qu'ont des apprenants pour déduire le sens structurel et pour le tirer du texte pour en faire un autre usage (texte comme moyen), alors que ces dernières prouvent la capacité qu'a un apprenant pour affronter et pour comprendre un nouveau texte sans nécessairement faire un usage actif de la langue dans un autre contexte.

L'utilisation des Lectures ELI comme simple texte doit être encouragée, mais la collection Lectures ELI veut avant tout développer les capacités de lecture et les stratégies pour une lecture extensive agréable, ce que de simples extraits d'un texte ne peuvent évidemment pas faire, et il serait dommage de ne pas tenir compte.

NIVEAUX ET DÉCLARATION DE CE QUE L'ON «PEUT FAIRE»

La Maison d'édition Eli utilise le Cadre Commun Européen de Référence pour déterminer le niveau de ses Lectures dans les quatre langues. Le Cadre se divise en trois groupes d'apprenants, qui sont ensuite sous-divisés en plusieurs niveaux spécifiques :

Sous-divisions A1 - A1 - A2 - B1 - B2 - C1 - C2

Le Cadre Commun Européen de Référence fournit une série de courtes descriptions globales de ce qu'un apprenant peut faire à chaque niveau. Il s'agit là d'une vision d'ensemble – il existe une série bien plus large d'affirmations pour chaque niveau qui illustre les capacités dans chacune des quatre compétences.

Exemple de description de compétences plus larges :

C2 : lecture – il est capable de comprendre des documents, des lettres de correspondance et des relations, y compris des points plus complexes du texte ; il est capable de comprendre les rapports et les articles qu'on peut produire pendant les travaux ; production écrite – il est capable d'écrire des lettres sur n'importe quel sujet et de prendre des notes pendant un séminaire.

Niveaux européens de langues - Grille d'autoévaluation							
COMPRENDRE	Écouter	A1	A2	B1	B2	C1	C2
		Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.	Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par ex. moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.	Je peux comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers concernant le travail, l'école, les loisirs, etc. Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent à titre personnel ou professionnel si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.	Je peux comprendre des conférences et des discours assez longs et même suivre une argumentation complexe si le sujet m'en est relativement familier. Je peux comprendre la plupart des émissions de télévision sur l'actualité et les informations. Je peux comprendre la plupart des films en langue standard.	Je peux comprendre un long discours même s'il n'est pas clairement structuré et que les articulations sont seulement implicites. Je peux comprendre les émissions de télévision et les films sans trop d'effort.	Je n'ai aucune difficulté à comprendre le langage oral, que ce soit dans les conditions du direct ou dans les médias et quand on parle vite, à condition d'avoir du temps pour me familiariser avec un accent particulier.
PARLER	Lire	Prendre part à une conversation	S'exprimer oralement en continu	Écrire			
	Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les petites publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.	Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.	Je peux communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance qui rende possible une interaction normale avec un locuteur natif. Je peux participer activement à une conversation dans des situations familiales, présenter et défendre mes opinions.	Je peux lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans lesquels les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue. Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose.	Je peux comprendre des textes factuels ou littéraires longs et complexes et en apprécier les différences de style. Je peux comprendre des articles spécialisés et de longues instructions techniques même lorsqu'ils ne sont pas en relation avec mon domaine.	Je peux lire sans effort tout type de texte, même abstrait ou complexe quant au fond ou à la forme, par exemple un manuel, un article spécialisé ou une littérature.
	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	Je peux utiliser des phrases de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.	Je peux faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans une région où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel ou qui concernent la vie quotidienne (par exemple famille, loisirs, travail, voyage et actualité).	Je peux communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance qui rende possible une interaction normale avec un locuteur natif. Je peux participer activement à une conversation dans des situations familiales, présenter et défendre mes opinions.	Je peux m'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher mes mots. Je peux utiliser la langue de manière souple et efficace pour des relations sociales ou professionnelles. Je peux exprimer mes idées et opinions avec précision et lier mes interventions à celles de mes interlocuteurs.	Je peux participer sans effort à toute conversation ou discussion et je suis aussi très à l'aise avec les expressions idiomatiques et les tournures courantes. Je peux m'exprimer couramment et exprimer avec précision de fines nuances de sens. En cas de difficulté, je peux faire marche arrière pour y remédier avec assez d'habileté et pour qu'elle passe presque inaperçue.
	Je peux écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom, ma nationalité et mon adresse sur une fiche d'hôtel.	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.	Je peux articuler des expressions de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer mes réactions.	Je peux m'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets relatifs à mes centres d'intérêt. Je peux développer un point de vue sur un sujet d'actualité et expliquer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.	Je peux présenter des descriptions claires et détaillées de sujets complexes, en intégrant des thèmes qui leur sont liés, en développant certains points et en terminant mon intervention de façon appropriée.	Je peux présenter une description ou une argumentation claire et fluide dans un style adapté au contexte, construire une présentation de façon logique et aider mon auditeur à remarquer et à se rappeler les points importants.
	Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.	Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions.	Je peux écrire des textes clairs et détaillés sur une grande gamme de sujets relatifs à mes intérêts. Je peux écrire un essai ou un rapport en transmettant une information ou en exposant des raisons pour ou contre une opinion donnée. Je peux écrire des lettres qui mettent en valeur le sens que j'attribue personnellement aux événements et aux expériences.	Je peux écrire dans un texte clair et bien structuré et développer mon point de vue. Je peux écrire sur des sujets complexes dans une lettre, un essai ou un rapport, en soulignant les points que je juge importants. Je peux adopter un style adapté au destinataire.	Je peux écrire un texte clair, fluide et stylistiquement adapté aux circonstances. Je peux rédiger des lettres, rapports ou articles complexes, avec une construction claire permettant au lecteur d'en saisir et de mémoriser les points importants. Je peux résumer et critiquer par écrit un ouvrage professionnel ou une œuvre littéraire.		

IMPLICATIONS DANS L'UTILISATION DES LECTURES ELI

- Déterminer le niveau

Au moment de décider quel niveau utiliser en classe, il est important d'évaluer la capacité réelle des apprenants. Il est important de tenir compte du fait que chaque année d'étude correspond au passage au niveau supérieur, ou que les apprenants d'une même classe ont automatiquement le même niveau.

- Choisir les activités sur lesquelles faire travailler les apprenants

Lorsqu'on choisit des activités du Guide didactique Eli, ou d'autres activités puisées ailleurs, il est important d'évaluer leur utilité et si elles aident vraiment les apprenants à progresser. Structurer un parcours d'apprentissage linguistique peut se révéler utile pour cerner les compétences nécessaires pour faire des activités.

- Préparer un examen

L'UCLES, le DELF, le FIT et les examens DELE se basent sur le Cadre Commun Européen de Référence et sur les capacités prévues à trois niveaux. Utiliser les Lectures ELI en se basant sur le Cadre signifie orienter le travail pour les apprenants qui se préparent à passer l'un de ces examens, et signifie en même temps développer leur vraie compétence de lecture, compétence essentielle le dans l'usage d'un langage formel.

FOCUS ON...

Work and Education in Victorian Britain



Home, *Sweet Home* by George Dunlop Leslie.

The Aristocracy

Generally, the aristocracy in Britain, both men and women, did not work. They owned vast agricultural estates and sometimes an industrial interest such as a coal mine or colonial trading company. They spent their time enjoying themselves or taking an interest in passions such as philanthropy, amateur science or geography and exploration.

The Middle Classes

Middle class men often had "professions". They were lawyers, doctors, bankers and so on. Some men opened shops or had small businesses. This was also the age of the "self-made man"; poorer men who were very able, and became rich thanks to the opportunities of the Industrial Revolution: mine owners, factory owners, tradesmen.

Middle Class Women

Middle class women stayed at home and looked after the house and family. They often had two or three servants to help. The only professions open to respectable unmarried ladies with no private income were as "governess" (private teacher to girls), teacher in a private girls' school or "companion" to lonely wealthy women.



On Strike, 1891.

The Working Class

The Victorian working classes were very poor and lived in terrible conditions. Many died young because of poverty and disease. Some worked in factories in terrible conditions. They had no protection or rights. Some worked in "service", as servants for the wealthy, in the country many worked as agricultural labourers. The women worked too, often the same hours as their husbands. They also had to keep house.



Education

The aristocracy sent their sons to expensive public schools such as Eton and Rugby. A father generally sent his son to the same school he attended. Their daughters stayed at home and received a less academic education. Sometimes they spent a short time at a "finishing school" where they learned to be elegant ladies and perfect wives for aristocratic gentlemen. The middle classes tried to copy them. They sent their sons to private schools (less expensive than public schools). They studied to become professionals, worked in commerce and trade. Middle class girls were often educated at home, or went to very respectable private girls' schools. Working class children received a very short, basic education at a charity school. These schools were usually organised by the church and the teachers were often volunteers. The children learned to read, write and count a little, but often left school by the age of 10 to work.

Task

Write a paragraph about how your education and future dreams are different from those open to someone of your age in 1895.

1815-1848 Du « Mal de vivre » à la révolte et à l'engagement, les métamorphoses du héros



Anne-Louis Girodet-Trioson, *L'Apothéose des héros français morts pour la patrie pendant la guerre de la liberté* (début du XIX^e siècle).

La conscience de soi

L'apparition d'un nouvel état d'âme caractérise le début du XIX^e siècle en littérature. En même temps que les révolutionnaires inventent la notion de 'Peuple', de 'Nation', codifient les 'droits de l'Homme et du Citoyen' (1789), une nouvelle sensibilité apparaît. Angoisse, tristesse, mélancolie, amours impossibles... les premiers auteurs de ce courant littéraire qu'il est convenu d'appeler le romantisme, expriment, souvent à la première personne, les souffrances

contradictories de leur Moi, un mal de vivre que résume ainsi Chateaubriand, le principal représentant de cette période : « On habite avec un cœur plein un monde vide, et sans avoir usé de rien on est désabusé de tout ». (*Le génie du christianisme*, 1802.) Désarmé, impuissant, incapable de vivre dans la société des hommes, le poète romantique se réfugie dans la solitude d'une nature sauvage à laquelle il s'identifie, et où il goûte ses rares instants de bonheur.

Les souffrances du Moi

« J'avais, je crois, quatorze, quinze et dix-sept ans, lorsque je vis Fontainebleau. Après une enfance casanière, inactive et ennuyée, si je sentais en homme à certains égards, j'étais enfant à beaucoup d'autres. Embarrassé, incertain, pressentant tout peut-être, mais ne connaissant rien ; étranger à ce qui m'environnait, je n'avais

d'autre caractère décidé que d'être inquiet et malheureux. La première fois je n'allai point seul dans la forêt; je me rappelle peu ce que j'y éprouvai, je sais seulement que je préférerais à tous ceux que j'avais vus, et qu'il fut le seul où je désirais de retourner. »

Senancour, Obermann, lettre XI (1804).

Les enfants de Napoléon

L'épopée napoléonienne, avec ses conquêtes, ses victoires, sa défaite même, va amplifier ce phénomène et lui imprimer une nouvelle dimension que René (Chateaubriand, *René*, 1802) Adolphe (Benjamin Constant, *Adolphe*, 1806), Obermann, héros déchirés, enfermés dans leur souffrance égocentrique, avaient ignoré.

c'est la naissance du héros romantique, tel que le mettront en scène vingt, trente ans plus tard Alfred de Vigny, Alphonse de Lamartine, Victor Hugo, Alfred de Musset ou Alexandre Dumas.

Prise au piège de la Restauration et d'une royauté anachronique (1815-1830), déçue et trompée par Louis-Philippe et son apparente monarchie constitutionnelle (1830-1848), la jeunesse romantique se trouve confrontée à une société imployablement fermée où règne l'hypocrisie, la cupidité et l'ennui.



Napoléon à Sainte-Heleine.

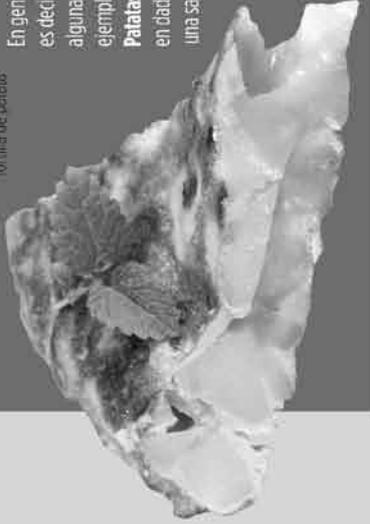
Reportaje

Las tapas

¿Qué es una tapa?

Una "tapa" es un pequeño plato de cualquier comida que se sirve como aperitivo cuando pides una bebida en un bar. Lo más típico es ir a un bar, beber algo y comer una o dos tapas, después cambias de bar y comes un poco más y así sucesivamente ¡hasta quedar con el estómago lleno! A esta manera de comer o cenar se le llama "tapear" o "ir de tapas" y es muy popular durante el fin de semana. Muchos españoles quedan con sus amigos y, en vez de ir a comer a un restaurante o a casa de alguien, van a "tapear". Es una manera divertida y económica de salir a comer con los amigos. Además "las tapas" son una manera de compartir con los amigos: siempre se ponen las tapas en el centro de la mesa y se comen todos juntos.

Tortilla de patata



¡Tapas más famosas!

En general, cada región tiene su tapa típica; es decir, un plato especial de la zona, pero hay algunas tapas que se comen en toda España. Por ejemplo, una de las tapas más famosas son las **Patatas Bravas**. Se trata de patatas fritas cortadas en daditos grandes e irregulares y acompañadas de una salsa de tomate un poco picante.

Otra tapa muy popular es la de tortilla de patata, y consiste en una cuña (trozo triangular) de **tortilla de patatas** (versión de la omelette francesa con patatas dentro).

Seguramente si visitáis Andalucía os servirán una sabrosa **tapa**

de **salmorejo**: una salsa fría de tomate, ajo, miga de pan, aceite de oliva y sal que se sirve con trozos de huevo duro y jamón y se come con pan. Y, hablando de pan, en el País Vasco suelen servir las tapas encima de una rebanada de pan y cobrarías a un precio fijo, normalmente 1 euro.

Patatas Bravas



Pinchos

Allí las llaman "**pinchos**". Y, si todavía tenéis hambre, recordad que, en muchos lugares, podéis pedir como tapa un plato pequeño de una de las más famosas especialidades españolas: la paella. ¡Buena provecho!

Zum Weiterlesen

Hermann Bote und Till Eulenspiegel



Zum Leben des Dichters

Die Geschichten um Till Eulenspiegel haben eine lange Tradition. Höchstwahrscheinlich war Herman Bote (1467-1520) der Verfasser. Der Dichter, als Sohn eines Schmiedemeisters in Braunschweig geboren, war als Zolleschreiber, Amtsvogt und wohl auch als Verwalter des

Braunschweiger Ratskellers tätig. Eine vollständige Biographie Botes fehlt bis heute. Zu Botes Lebzeiten gab es in Braunschweig oft heftige Kämpfe zwischen den Patriziern einerseits und Kaufleuten und Handwerkern andererseits. Der Dichter stand auf Seiten der Patrizier.

Was uns Bote mit seinem Buch mitteilen wollte

Mit seinen Historien wollte Bote ein humorvolles und vergnügliches Buch vorlegen und seinen Helden mit allen Leuten aus dem Volk zusammenbringen. Mit viel Spott, Ironie und Übertreibung stellt er die Personen, Meinungen und Zustände der Gesellschaft seiner Zeit

dar. Außerdem wollte er aber auch allgemeine menschliche Schwächen wie Hochmut, Stolz, Habgier, Scheinheiligkeit, Hartherzigkeit, Faulheit und vor allem Dummheit aufdecken. Er wollte durch Tills Worte und Taten dem Leser einen Spiegel vorhalten.

Das Werk als Bestseller

Die Erzählungen von Tills abenteuerlichen Reisen durch das damalige Europa wurden schon kurz nach dem Erscheinen im Jahre 1510/11 ein „Bestseller“ und der Eulenspiegel-Stoff in Musik und Kunst bis heute immer wieder bearbeitet.

Hat Till Eulenspiegel wirklich gelebt?

Diese Frage war lange umstritten. Neuere Forschungen bejahen dies jedoch meistens. Der Vorname Till leitet sich vom niederdeutschen Tilldrick und das wiederum von Dietrich ab. Der Nachname ist eine Zusammensetzung aus den Wörtern ule und Spiegel, Eule und Spiegel. Till wird oft auf einem Pferd sitzend dargestellt, mit einer Eule in der einen und einem Spiegel in der anderen Hand. Till soll also im Jahr 1300 in Kneitlingen bei Braunschweig geboren worden sein. Sein Vater hieß Claus Eulenspiegel und seine Mutter Amm Wibocken.

Weitere Einzelheiten zu Till und seiner Familie

Wie man weiß, verließ die Familie vor 1350 aus Armut ihre Heimat, und auch weil sie gegen die ungerechte Herrschaft des Landesfürsten kämpfte. Sie zogen ins Magdeburgische Land. Wenig später starb Vater Claus. Dem Wunsch der Mutter, ein Handwerk zu lernen kam Till nicht nach, gab es doch viel bessere Möglichkeiten durchs Leben zu kommen. Forscher vermuten, dass

Till in seinem wahren Leben zum Raubritter wurde, weil seine Familie gegen den Fürsten rebelliert hatte und dass er deshalb keine Anstellung als Höfling oder Beamter finden konnte. Wen wundert da noch Till Eulenspiegels Streiche? So wie Eulenspiegel im Volksbuch beschrieben wird, ist er allerdings eine Schöpfung des Dichters.

Guide des nouvelles lectures graduées ELI

Jane Bowie

Version française

Dominique Guillemant

Création de la collection et coordination éditoriale

Paola Accattoli, Grazia Ancillani, Daniele Garbuglia (Directeur artistique)

Mise en page

Enea Ciccarelli

© 2012 ELI s.r.l.

B.P 6

62019 Recanati MC

Italie

T 071750701

F 071977851

info@elionline.com

www.elionline.com

imprimé en Italie par Tecnostampa Recanati - 12.83.285.0

ISBN 978-88-536-1480-3